



RAPPORT D'ACTIVITÉS

CENTRE HISTORIQUE MINIER

2024



Summary

| P.4 | Éditos du Président et du Directeur

| P.8 | Chiffres-clés

| P.12 | Temps forts

| P.28 | Collections et archives

| P.40 | Un musée pour tous

| P.50 | Une gestion en évolution

| P.56 | Focus sur les travaux

| P.62 | Conclusion



Jean-Paul Fontaine
Président
du Centre Historique Minier

Une année exceptionnelle à de nombreux égards

L'année 2024 restera dans l'histoire du Centre Historique Minier puisque nous avons célébré notre 40^{ème} anniversaire avec de nombreux évènements festifs, sur le site de la fosse Delloye, mais aussi dans tous les Hauts-de-France et jusqu'en Île-de-France, accompagnés par une fréquentation remarquable, après le record historique de 2023.

En effet, les 171 272 personnes qui sont venues découvrir ou redécouvrir le Centre Historique Minier confortent le cap des 160 000 visiteurs franchi depuis l'après-covid. Le Centre confirme ainsi sa place dans le top 5 des musées des Hauts-de-France.

Nous avons organisé pas moins de cinq expositions au Centre Historique Minier, sur des thématiques aussi variées que l'art contemporain, la photographie engagée, l'histoire et le sport, accompagnées de nombreux évènements ;

Le Centre Historique Minier a profité également de ses 40 ans pour rayonner largement au-delà de ses murs, avec pas moins de dix-sept expositions créées, labellisées et présentées dans des lieux très différents, notamment à Aushopping à Noyelles-Godault, à l'Université de Lille-Sciences et Technologies, au Centre Régional de la Photographie à Douchy-les-Mines, au Musée des Arts et Métiers à Paris, au Musée archéologique de l'Oise à Vendeuil-Caply, au Musée de la Chartreuse à Douai, à la Sous-Préfecture de Douai entre autres, ou encore à la Maison syndicale des mineurs de Lens.

Tous ces évènements ont été relayés par une stratégie de communication décuplée, qui s'est adressée à la fois aux habitants du Bassin minier, aux visiteurs des Hauts-de-France et aux touristes d'autres régions, notamment par le biais des réseaux sociaux qui ont totalisé des centaines de milliers de vues !

Ces 40 ans nous ont également offert l'opportunité d'organiser des opérations de relations publiques dans des lieux prestigieux tels que le Centre Pompidou à Paris en collaboration avec la Mission Bassin Minier et les autres grands sites de la mémoire minière dans la Région, pour alerter notamment sur la sauvegarde du patrimoine minier. Enfin, nous avons noué de nouveaux partenariats, en particulier avec le monde du sport, avec le VAFC, club de foot valenciennois, mais aussi le RC Lens et le club de basket de l'ABC Dourges. Pour finir, nous avons même clôturé l'année en accueillant la vice-championne olympique de tir à 25 mètres, Camille Jedrzejewski, petite-fille d'un de nos anciens guides-mineurs !

C'est un bilan dont nous pouvons tous être fiers, qui conforte la place du Centre Historique Minier parmi les grands équipements culturels des Hauts-de-France et au-delà, et qui augure de très beaux projets pour 2025.

Luc Piralla
Directeur-conservateur
du Centre Historique Minier



40 ans et encore de nombreuses années devant nous !

2024 a été une très grande année pour le Centre Historique Minier, pleine de moments de partage mémorables et festifs pour célébrer dignement les 40 ans de l'ouverture au public du Centre Historique Minier, autour notamment du baptême républicain de notre géant Léon par le Maire de Lewarde, Alain Bruneel, de Mme la Ministre, Agnès Pannier-Runacher, et de nombreux élus de notre territoire.

Cette programmation et l'investissement constant des différentes équipes ont permis d'accueillir sur notre site 171 272 visiteurs, ce qui constitue la deuxième meilleure fréquentation depuis l'ouverture au public après une année 2023 qui avait constitué un record absolu dans ce domaine. Ces chiffres démontrent la pertinence de l'offre culturelle et touristique du Centre Historique Minier, et l'attachement de son public qui perdure dans le temps et qui a également accompagné les propositions du Centre Historique Minier hors de ses murs pour plus de 17 expositions en Hauts-de-France et au-delà.

Année olympique, 2024 était placée sous la thématique du sport avec la présentation de l'exposition *La Mine c'est du sport !* que Guy Drut a bien voulu parrainer, et qui a été labellisée Olympiade culturelle par Paris 2024. Elle revenait, bien évidemment, sur l'importance du sport dans la vie de notre Bassin minier et nous a permis de nouer de nouveaux partenariats fondamentaux pour le Centre dans son inscription territoriale renouvelée, ainsi que de faire de belles acquisitions pour les collections, rendues possibles par le mécénat d'entreprises.

Cette année a également été marquée par des moments importants comme le départ en retraite de nos derniers guides anciens mineurs et le déploiement parallèle d'un dispositif numérique d'intelligence artificielle permettant de continuer à mettre à disposition de nos visiteurs leurs si précieux témoignages. La mise en ligne des portails archives et collections a également été un pas en avant qui va permettre de faire encore mieux connaître les ressources du Centre Historique Minier afin de susciter de nouvelles collaborations et, je l'espère, de nouvelles interactions avec des suiveurs plus lointains.

Nous sommes fiers d'avoir confirmé ou engagé en parallèle des partenariats qui vont nous permettre de continuer à inscrire nos actions vers plus d'accueil envers les différents publics ou envers les besoins particuliers de notre territoire, en termes d'accompagnement vers l'emploi notamment.

Enfin, si la situation financière n'est pas encore stabilisée, elle s'améliore néanmoins, ce qui nous permet d'aborder les prochaines années de manière plus sereine !

Merci à toutes et tous pour votre confiance !

Carte d'identité du Centre Historique Minier

EPCC à caractère industriel et commercial

Créé en 1982, ouvert au public en 1984

Président du conseil d'administration : Jean-Paul Fontaine

Directeur-conservateur : Luc Piralla

Directeurs :

Christophe Dumont, directeur administratif et financier,

Virginie Malolepszy, directrice des archives,

Emmanuel Reyes, directeur d'exploitation,

Karine Sprimont, directrice de la communication et du développement des publics

Le Conseil d'Administration

État

Bertrand Gaume, Préfet de la Région des Hauts-de-France, Préfet pour le département du Nord

Région Hauts-de-France

Mady Dorchies-Brillon, Conseillère Régionale déléguée au devoir de mémoire

Salvatore Castiglione, Conseiller Régional Hauts-de-France

François Decoster, Conseiller Régional Hauts-de-France, Vice-Président en charge de la culture, du patrimoine, des langues régionales et des relations internationales

Marie-Christine Duriez, Conseillère Régionale Hauts-de-France

Jean-Paul Fontaine, Conseiller Régional Hauts-de-France, Président du Conseil d'administration du Centre Historique Minier

Caroline Lubrez, Conseillère Régionale Hauts-de-France

Marine Tondelier, Conseillère Régionale Hauts-de-France

Douaisis Agglo

François Guiffard, Vice-Président de Douaisis Agglo en charge du tourisme

Caroline Sanchez, Vice-Présidente de Douaisis Agglo en charge des équipements culturels et sportifs

Éric Silvain, Conseiller communautaire

Cœur d'Ostrevent Agglo

Joël Pierrache, Premier Vice-Président de Cœur d'Ostrevent Agglo

Arlette Dupilet, Vice-Présidente de Cœur d'Ostrevent Agglo en charge de la culture et du patrimoine

Ville de Lewarde

Alain Bruneel, Maire de Lewarde

Personnalités qualifiées

Catherine Bertram

Anne-Laure Carré

Élisabeth Danielewski

Édouard Dapvril

François Laurent

Jeannine Marquaille

Frédéric Nihous

Sophie Wilhelm

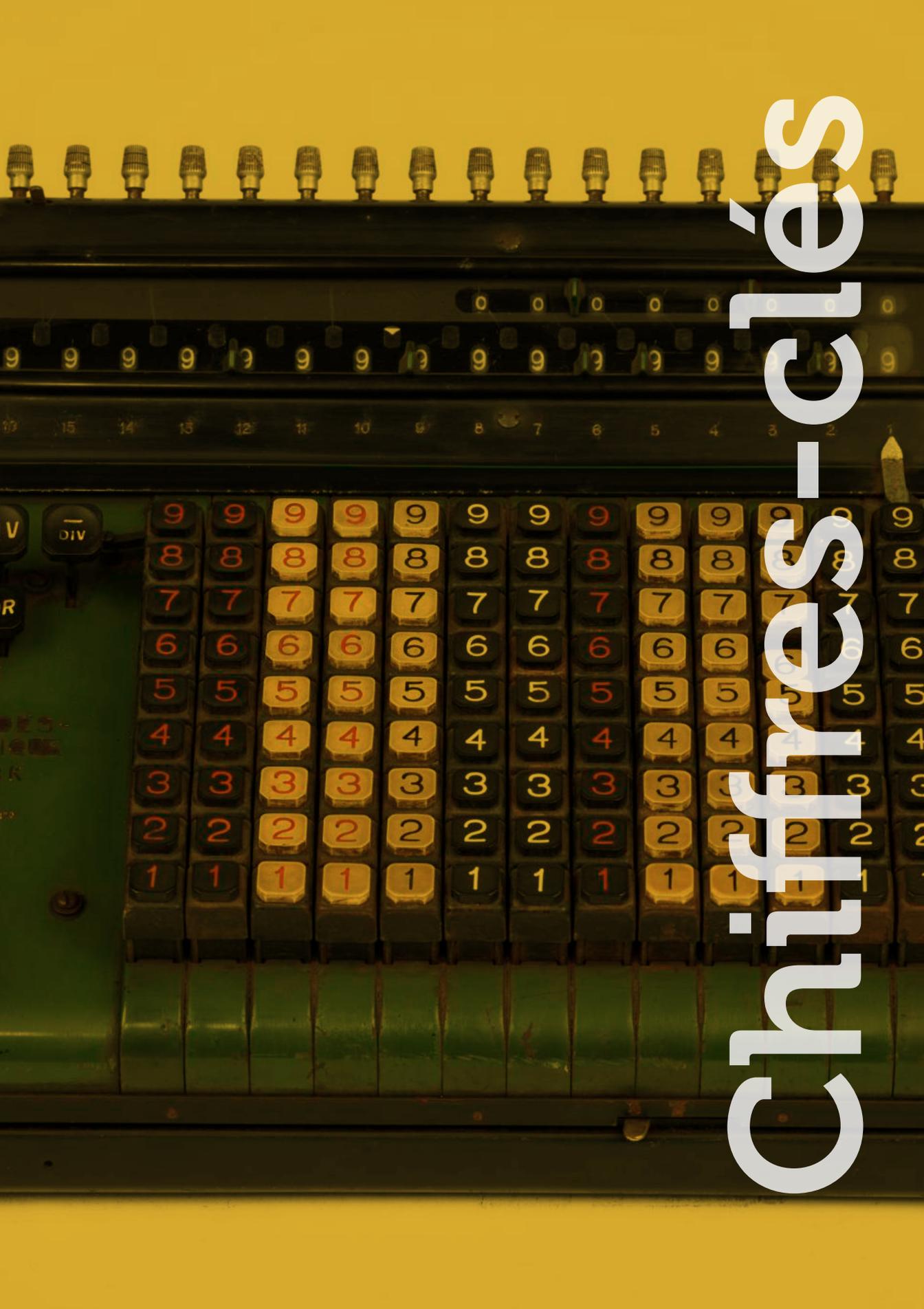
Représentants du personnel de l'EPCC – Centre Historique Minier

Stéphane Laridan

Emmanuel Reyes

01

Chiffres-clés



Chiffres-clés

Chiffres-clés

Centre Historique Minier en 2024

01

Publics

171 272 visiteurs physiques (-5 % vs 2023)
179 000 internautes
2 666 visiteurs lors de la Nuit européenne des musées
35 160 élèves en visite avec leurs enseignants
Plus de **3 500** participants en séminaires

Salariés

Effectif total au 31 décembre 2024 : 80 salariés – moyenne d'âge des salariés : 42 ans

44 femmes au sein des effectifs soit un pourcentage de 55 % et 36 hommes soit un total de 45 %

Pour rappel, au 31 décembre 2023, le pourcentage de personnel féminin était légèrement supérieur car de 58,02 %

L'effectif de 80 salariés représente 68,44 équivalent temps plein

L'équipe a oscillé entre 74 et 95 salariés en cours d'année

48 stagiaires accueillis sur l'année

Budget

Budget total : 6 040 307,77 €

dont 5 493 799,22 € en fonctionnement et 546 508,55 € en investissement

Ressources propres (billetterie, restaurant, boutique...) : 2 840 231,08 €

Collections et archives

13 objets et 196 documents ont été reçus en don
4 objets ou œuvres ont été achetés
3 131 notices d'objets dans la base Musenor
1 453 notices d'objets dans la base Reclnat
398 notices d'objets dans la base POP (Base du Ministère de la Culture)
1 800 notices sur le portail des collections

80 lecteurs accueillis au centre d'archives
22 recherches universitaires menées

Dans les fonds privés et publics du centre d'archives sont conservés :
2,5 km linéaires d'archives papier
Près de 300 000 photographies
Près de 600 films, 500 vidéos, 400 enregistrements sonores
5 711 ouvrages de bibliothèque
21 811 notices sur le portail archives (6 232 pour les archives, 9 508 pour les fonds photographiques, 500 pour les films, 5 571 pour la bibliothèque)

Médias

697 articles et reportages recensés dans les médias dont 449 en presse écrite, 194 articles internet, 26 reportages en télévision, 23 en radio et 5 internet.

Avis

La majorité des visiteurs se disent très satisfaits de leur visite avec des moyennes de 4,7/5 sur plus de 7 000 avis Google et 4,5/7 sur plus de 900 avis Trip advisor.

02

Temps forts



Tempo's forts

Temps forts

02

Janvier

La Région Hauts-de-France a poursuivi son étude historique des bâtiments de la fosse Delloye ainsi qu'un diagnostic global des désordres et dégradations relevés sur l'ensemble du site, en préparation d'une grosse opération de travaux patrimoniaux qui débutera à l'été 2025. Cette étape préliminaire permet d'assurer une restauration des bâtiments historiques dans le respect de leur architecture d'origine.



Février

Le Centre Historique Minier a réitéré son soutien à l'Ukraine en proposant une rencontre en visioconférence avec Hennadiy, mineur du Donbass, et son épouse Lilya. Tous deux ont vécu l'occupation russe et l'exil en zone libre. Un témoignage puissant, éclairant pour le public français. Cet événement était organisé dans le cadre de l'exposition photographique de Youry Bilak *Mineurs d'Ukraine*, en présence de l'artiste.



Août

La dernière ligne droite est engagée pour la mise en ligne de la nouvelle base de consultation des archives. Les notices de plus de 9 500 photographies, 6 000 archives papiers, 5 600 ouvrages et 500 films seront accessibles en ligne dès septembre depuis le site internet du Centre Historique Minier, ainsi que des documents qui ont été numérisés afin de les proposer en libre consultation. Le portail des collections sera quant à lui mis en ligne en décembre.



Juillet

Le nouveau dispositif interactif de rencontres-témoignages « À la rencontre des anciens mineurs », a été installé à côté de la salle de bains. Grâce à l'intelligence artificielle, cet outil technologique innovant permet aux visiteurs de poser leurs questions aux trois derniers anciens mineurs du Centre, qui répondent en vidéo, dans un tête à tête 2.0.



Septembre

Dans le cadre de son partenariat avec le VAFC, le Centre a accueilli les joueurs professionnels, les jeunes du centre de formation et leurs encadrants, pour une visite du site et de l'exposition *La mine, c'est du sport !* La convention, signée par Yoann Godin et Jean-Paul Fontaine, répond à une volonté de redonner au club certaines valeurs du territoire et de faire découvrir son histoire aux joueurs.



Octobre

Deux lampes olympique et paralympique Paris 2024 ont intégré les collections. L'utilisation de ces lampes de mine lors d'événements d'envergure internationale est un bel hommage aux technologies déployées dans les mines. Ces objets emblématiques sont présentés dans l'exposition *La mine, c'est du sport !* jusqu'au 4 mai 2025.



Mars

L'exposition *Breaking the Lab* créée en collaboration avec des étudiantes a été inaugurée à l'Université de Lille - Sciences et Technologies. Il s'agit de la première des 17 expositions organisées et/ou labellisées par le Centre Historique Minier, dans les Hauts-de-France et en Île-de-France, à l'occasion de ses 40 ans.



Avril

Le dimanche 7 avril 2024, dix-huit équipes étaient au rendez-vous pour le grand jeu de printemps du Centre Historique Minier : *Olymp'mine*. Cet après-midi d'épreuves sportives inspirées des Jeux Olympiques s'inscrit parmi les nombreuses activités familles qui rencontrent chaque année un grand succès.



Juin

Pour ses 40 ans, le Centre Historique Minier a réuni ses partenaires du Bassin minier au Centre Pompidou à Paris pour une opération de relations publiques qui avait pour objectif de sensibiliser les parties prenantes au plus haut niveau sur les problématiques et les opportunités du patrimoine industriel et minier, notamment face à l'enjeu majeur que représente le réchauffement climatique.



Mai

Du 2 au 5 mai, le Centre Historique Minier a fêté ses 40 ans lors d'un grand week-end anniversaire qui a réuni de nombreux visiteurs et s'est clôturé par le baptême républicain de son nouveau géant Léon, en présence de nombreux élus et personnalités dont Agnès Pannier-Runacher, alors Ministre déléguée auprès du Ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.



Novembre

La boutique du Centre Historique Minier dévoile la bière bio, Léon : une bière noire (stout) en clin d'œil au charbon, créée en collaboration avec la Brasserie La Drache à Carvin et le graphiste masnysien Loïs Marcinkowski. Elle s'inscrit dans une démarche globale de l'équipe de la boutique de proposer des produits qui allient les savoir-faire locaux et de qualité.

Décembre

Le Centre Historique Minier devient le premier Musée de France de la région démonstrateur national de la transition énergétique en signant un partenariat avec l'Agence de la transition écologique (ADEME). Son ambition est de conserver et de valoriser le patrimoine minier de la région tout en devenant un lieu démonstrateur sur la question énergétique et la décarbonation.

Temps forts

02



Objectif décarbonation

Depuis 2023, le Centre Historique Minier s'est engagé dans la réduction de son empreinte carbone. Dans cette optique, une première phase de diagnostic a été entreprise avec le soutien de l'ADEME (Agence de la transition écologique) et la Banque Publique d'Investissement. Durant plusieurs mois, l'agence EFYB, basée à Arras et spécialisée dans l'accompagnement des structures dans leur transition écologique, s'est rapprochée des acteurs du Centre Historique Minier afin de réunir les informations nécessaires pour mesurer le bilan carbone global du site.

Le bilan carbone, qu'est-ce que c'est ?

Le bilan carbone est une méthode mise au point par l'ADEME pour comptabiliser les émissions de gaz à effet de serre (GES) d'une entreprise, d'un produit ou d'un individu. Cette première étape de diagnostic permet à l'équipe du Centre Historique Minier de déterminer les leviers à mettre en place dans le cadre de ses futures actions en faveur de sa décarbonation.

Les premiers résultats, révélés en juin 2024 par l'agence EFYB, indiquent une très importante empreinte carbone avec une émission globale estimée de 24 026 tonnes de Co₂e (CO₂ équivalent) pour l'année 2022 au Centre Historique Minier, avec 95 % de l'émission totale liée au dé-

placement des visiteurs. Ce bilan a permis de définir un plan d'actions dans une démarche de décarbonation et des projets sont d'ores et déjà mis en place afin de limiter les émissions ciblées.

Le déplacement des visiteurs au cœur des enjeux de décarbonation

Le Centre Historique Minier s'est associé au plan « TER de culture » mis en place par SNCF Voyageurs et TER Hauts-de-France. En effet, cette initiative, en collaboration avec la Région Hauts-de-France, vise à faciliter l'accès à la culture tout en encourageant le tourisme durable, grâce à une convention de partenariat établie jusqu'en décembre 2025 avec vingt-six sites culturels. Le Centre Historique Minier bénéficie ainsi d'une belle visibilité sur les réseaux de communication de TER Hauts-de-France, et les visiteurs ont droit à un tarif réduit pour la visite du musée sur présentation d'un titre de transport TER Hauts-de-France daté du jour du trajet en train.

Se déplacer gratuitement grâce à Évéole

Si le site de la fosse Delloye est localisé en zone semi-rurale, il est desservi par le réseau de transports Évéole, proposé par le Syndicat Mixte des Transports du Douaisis (SMTD) et mis gratuitement à disposition des usagers des trente-cinq communes de Douaisis Agglo et de vingt communes de Cœur d'Ostrevent Agglo.

Le Centre Historique Minier s'associe ainsi naturellement au SMTD afin de valoriser la mobilité durable auprès de ses visiteurs : de nouveaux plans ont été installés dans

les arrêts de bus à proximité afin de guider les visiteurs dans leur trajet vers le Centre Historique Minier. De plus, en mai 2024, pour les 40 ans du Centre, des affiches de communication ont été installées sur l'ensemble du réseau, dans les bus et aux arrêts de bus, et la ligne A a été exceptionnellement mise en service le dimanche

5 mai matin afin de permettre aux usagers de participer aux festivités.



Trois questions à Claude Hego, Président du SMTD



Pouvez-vous nous donner quelques chiffres sur l'activité du Syndicat Mixte des Transports du Douaisis ?

Le SMTD est l'autorité organisatrice de la mobilité qui organise et structure toutes les offres de mobilités à l'échelle de son territoire de compétence, soit 55 communes et 220 000 habitants. Ce territoire couvre les agglomérations de Douaisis Agglo et de Cœur d'Os-trevent Agglo.

À ce titre, le SMTD a développé depuis plusieurs années une offre de mobilité complète à destination des habitants du territoire afin de proposer tout un panel de solutions alternatives et durables. Ainsi, le SMTD organise et finance l'exploitation du réseau Évéole, proposé gratuitement depuis le 1^{er} janvier 2022, qui transporte chaque année 12 millions de voyageurs. Le SMTD développe également une offre de location de vélos à assistance électrique (YELLOW), des abris vélos sécurisés qui représentent actuellement 230 places vélos sécurisées accessibles gratuite-

ment sur le territoire, et il travaille en partenariat avec les différents gestionnaires de voiries à la question des discontinuités cyclables. Enfin, le SMTD encourage les pratiques visant à partager l'usage de la voiture avec la création d'aires de co-voiturage, de parkings relais, mais aussi grâce au lancement en 2024 d'un service d'autopartage de deux véhicules à la gare de Douai, via l'opérateur CITIZ.

Comment le SMTD et le Centre Historique Minier travaillent-ils ensemble pour valoriser l'usage de la mobilité durable ?

Le SMTD et le CHM travaillent en relation directe pour valoriser l'usage de la mobilité durable via notamment des rencontres régulières entre les équipes techniques et élus de ces deux structures.

Quels sont les projets communs envisagés ?

Des réflexions sont actuellement engagées afin d'encourager les visiteurs du CHM à accéder au site en modes alternatifs à la voiture individuelle soit : en transports collectifs, en vélo ou à pied via différentes expérimentations ou aménagements qui sont en cours d'études et qui pourraient se traduire par le déplacement des arrêts de transports collectifs, la réalisation d'aménagements visant à améliorer les cheminements piétons entre les arrêts de bus et le site du CHM, la mise en place de « navettes cyclables »... La création d'une communauté « Centre Historique Minier » sur la plateforme de co-voiturage passpasscovoiturage.fr pourrait également constituer une alternative efficace pour cet équipement culturel structurant du territoire.



Signature d'un partenariat par Simon Karleskind, Directeur régional de l'Ademe Hauts-de-France et Luc Piralla

Le Centre Historique Minier, premier Musée de France démonstrateur national de la transition écologique

Le Centre Historique Minier a fait de la décarbonation, de l'ancrage territorial et de l'importance de l'humain les axes majeurs de sa stratégie de développement. Son ambition est de conserver et de valoriser le patrimoine minier de la région tout en devenant un lieu démonstrateur sur la question énergétique. Il est déterminé à s'engager à lutter contre l'utilisation excessive des énergies fossiles et à promouvoir des modes de vie sobres afin de limiter le réchauffement climatique. Dans cette logique, Luc Piralla, Directeur-conservateur du Centre Historique Minier, et Simon Karleskind, Directeur régional de l'ADEME Hauts-de-France, ont signé une convention de partenariat qui entérine d'une part le soutien et l'accompagnement de l'ADEME dans cette démarche, et d'autre part l'engagement du Centre Historique Minier qui devient ainsi le premier Musée de France de la région démonstrateur national de la transition énergétique.

Grâce à l'appui de ce partenariat, le Centre Historique Minier a pour projet de devenir un porte-parole des problématiques énergétiques et de sensibiliser ses visiteurs et

partenaires à ces questions. Pour cela, il s'engage à intégrer dans sa muséographie et au sein de son discours des contenus sur la relation de l'histoire minière avec le changement climatique, avec l'ambition d'encourager le passage à l'action des visiteurs en faveur de la transition écologique et énergétique, de permettre la mise en œuvre d'actions pour le site lui-même dans une optique de décarbonation et d'adaptation au changement climatique, et d'élaborer une programmation d'événements sur la question de l'énergie qui commencera dès 2025, avec notamment l'organisation de plusieurs conférences au cours de l'année.

Une prospective vertueuse : l'optimisation de la ressource énergétique

Le Centre Historique Minier a sollicité l'aide du SCOT Grand Douaisis puis celle de l'ADEME pour lancer une étude de faisabilité sur la géothermie.

Après avoir obtenu l'accord du Conseil Régional en sa qualité de propriétaire, le Centre Historique Minier a missionné un bureau d'étude, dont les premières investigations ont été satisfaisantes puisqu'elles tendent à confirmer la faisabilité de ce projet d'approvisionnement en énergie. En effet, la nappe de craie présente dans le sous-sol du Centre présente

Trois questions à Simon Karleskind, Directeur régional de l'ADEME, dans les Hauts-de-France.



Quel est le rôle de l'ADEME ?

L'ADEME, c'est l'agence de la transition écologique. Elle a trois rôles : accélérer et massifier la transition écologique, expérimenter pour toujours être à la pointe des innovations et éclairer la décision publique. Nous avons trois grandes thématiques : la transition énergétique, l'économie circulaire et les territoires durables.

un fort potentiel, à savoir un niveau d'eau situé à 13 mètres de profondeur, dont le débit semble exploitable sans trop de difficultés. La confirmation de ces premiers éléments se traduira en 2025 par la réalisation d'un forage de reconnaissance.

Dans le cadre de son plan de transition énergétique et écologique pour maîtriser l'impact de son activité sur l'environnement, le Centre a poursuivi sa collaboration avec les services de la Région au sein de la démarche de transition inscrite dans le projet «REV3».

Le Centre a également réalisé avec le soutien de l'ADEME une mission d'évaluation

Que représente le partenariat avec le Centre Historique Minier pour l'ADEME ?

Pour nous à l'ADEME, c'est un partenariat extrêmement important car nous avons de plus en plus besoin de parler de la transition écologique et d'expliquer les grandes transitions, en particulier la transition énergétique et la décarbonation. Ce sont des enjeux qui touchent tout un chacun et, demain, l'ADEME et le Centre Historique Minier vont pouvoir travailler de concert pour mobiliser l'ensemble des énergies du territoire, au local mais aussi en région pour parler d'énergie autrement, discuter avec les citoyens, travailler avec des experts.

En quoi le Centre Historique Minier peut-il être un bon démonstrateur de la transition énergétique ?

Dans un site comme le Centre Historique Minier qui a vu la première révolution industrielle se faire de manière aussi concrète, à l'heure où nous en sommes à la troisième, où nous avons un changement de paradigme dans les énergies, que demain il y ait ici un endroit où les gens comprennent ces évolutions, ça me paraît absolument nécessaire.

de vulnérabilité climatique et a mis en place des actions de sensibilisation de ses équipes. Des ateliers de sobriété ont par exemple été réalisés avec le concours du SCOT du Douaisis.

Enfin, les études techniques se sont poursuivies cette année dans le cadre de l'installation par Cœur d'Ostrevent Agglo de bornes de recharges électriques sur le parking principal, qui seront opérationnelles en 2025.



Ancrage territorial

Le mécénat

Une partie des équipes se sont mobilisées pour lancer une démarche de mécénat, afin de tisser des liens plus étroits avec le monde de l'entreprise. Trois projets ont déjà abouti en 2024. La société Netease a été la première à s'associer à cette démarche, en assurant la mise en sécurité des installations informatiques du Centre, grâce à l'installation d'une zone protégée (zone démilitarisée ou DMZ) pour stocker les données consultées par les chercheurs sur les bases de données archives et collections.

Puis, l'histoire des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 a rejoint les collections du Centre Historique Minier grâce à l'acquisition de deux lampes qui ont transporté la flamme.

Le Centre Historique Minier a pu bénéficier du soutien de l'entreprise Indelec, basée à Douai et spécialisée dans la protection contre la foudre et le paratonnerre, qui a financé l'acquisition d'une lampe des Jeux olympiques Paris 2024, puis France Muséums Développement, agence de conseil et d'ingénierie culturelle, qui a soutenu l'acquisition d'une lampe des Jeux paralympiques Paris 2024. L'utilisation de ces lampes lors d'évènements d'envergure internationale est un bel hommage aux technologies déployées dans les mines. Les deux lampes acquises font partie des vingt-cinq utilisées pour les Jeux de Paris 2024. Elles sont présentées dans l'exposition *La mine, c'est du sport !* jusqu'au 4 mai 2025.



Signature d'une convention de mécénat par André Dulion, gérant de NetEase, et Luc Piralla



Trois questions à Arnaud Lefort, PDG d'Indelec

Pouvez-vous nous présenter en quelques mots l'entreprise Indelec ?

Indelec est une entreprise native du territoire Douaisien : née il y a presque 70 ans à Douai, elle s'y est développée jusqu'à devenir une ETI, leader sur son activité en France et dans près de 80 pays étrangers.

Elle y exerce depuis ses débuts son activité de conception et de mise en œuvre de systèmes de protection contre la foudre et de sécurité en hauteur.

Très attachée à ses origines, Indelec rassemble sur son principal site Douaisien des équipes majoritairement issues du Bassin Minier.

Comment percevez-vous le Centre Historique Minier au sein de son territoire ?

Le Centre Historique Minier perpétue et fait vivre l'histoire du bassin douaisien, intimement liée à l'activité minière, aux hommes et aux femmes qui s'y sont consacrés, parfois sur plusieurs générations.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de soutenir l'acquisition de cette lampe olympique par le Centre Historique Minier ?

Le mécénat de cette lampe olympique porte pour nous deux images fortes de l'entreprise :

- *l'attachement à nos racines douaisiennes, et donc au passé minier de notre territoire et de nombre de nos familles de collaborateurs*
- *la valeur sportive et olympique de compétition et de dépassement, qui caractérise aussi notre état d'esprit et les valeurs de l'ensemble de nos équipes.*





Partenariat avec le RC Lens à l'occasion de la Sainte-Barbe

Ancrage territorial

Les partenariats sportifs

Le Valenciennois est intimement lié à la mine puisque c'est à Fresnes-sur-Escaut que la découverte d'une veine de charbon marque le point de départ de l'essor industriel de tout le Bassin minier, le 3 février 1720. Et s'il est un sport qui connaît une adhésion totale et un lien fort avec la mine, c'est bien le football.

Fondé en 1913, le Valenciennes Football Club partage avec le Centre Historique Minier de nombreuses valeurs, notamment autour du sport, mais aussi des valeurs de solidarité et d'inclusion. Ainsi, le 18 juin 2024, les deux structures ont signé une convention qui permet au Centre Historique Minier d'être présenté à chacune des rencontres au Stade du Hainaut, par le biais de diffusion de publicité sur les écrans géants, d'annonces par le speaker et d'un panneau d'affichage permanent.

En septembre, l'équipe du Centre Historique Minier a eu le plaisir d'accueillir les joueurs et encadrants du VAFC, ainsi que les jeunes du centre de formation, pour une découverte du site suivie d'une visite commentée de l'exposition *La mine, c'est du sport !*

Par ailleurs, à l'occasion de la Sainte Barbe, c'est cette fois aux côtés du RC Lens que le Centre Historique Minier était présent ! Au cours d'un parcours immersif organisé le 3 décembre, plusieurs centaines de supporters ont pu découvrir l'exposition *Sainte-Barbe, culte et traditions*, complétée par une quinzaine de photographies et plusieurs objets prêtés par le Centre, avant de pouvoir revêtir le nouveau maillot de Sainte Barbe.



Les joueurs professionnels du VAFC en visite au Centre Historique Minier



Les joueurs professionnels du VAFC en visite au Centre Historique Minier

Trois questions à Yoann Godin, Directeur Général du VAFC

Que représente pour vous le partenariat entre le Centre Historique Minier et le VAFC ?

Ce partenariat entre dans notre volonté de redonner au club certaines valeurs du territoire. On veut faire découvrir à nos joueurs l'histoire du Valenciennois et de la population qui le compose pour qu'ils comprennent mieux le sens de la valeur travail et de la solidarité à travers le travail d'équipe nécessaire quand on descendait à la mine. C'est important de ressentir le poids de l'histoire.

Que peuvent s'apporter mutuellement les deux structures ?

Ce partenariat avec le Centre Historique Minier de Lewarde enrichit le VAFC en ancrant davantage le club dans son territoire et son histoire. Cela offre aussi au Centre Historique Minier de Lewarde une plateforme et une visibilité pour promouvoir son patrimoine auprès d'un public diversifié.



Quel effet la découverte du Centre Historique Minier a-t-il eu sur les joueurs ?

Les joueurs ont été impressionnés et touchés par leur visite au Centre Historique Minier. La majorité a découvert à cette occasion le passé minier de la région. On espère aussi qu'en ayant découvert les conditions de travail des mineurs et l'importance de l'esprit d'équipe dans les mines, les joueurs pourront transposer ces valeurs à leur pratique sportive, renforçant ainsi la cohésion et la détermination au sein de l'équipe.

La place de l'humain

Projet France Travail

En septembre 2024, le Centre Historique Minier s'est associé à France Travail, via son agence de Somain, dans le cadre de la démarche « L'Art d'accéder à l'emploi », un dispositif soutenu par le Ministère de la Culture et le Ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités, qui permet aux demandeurs d'emploi de développer leur expression et leur confiance en eux grâce à des ateliers proposés en collaboration avec des structures culturelles.

Dans un premier temps, les participants ont bénéficié d'une visite guidée du Centre Historique Minier pour comprendre la valeur du travail en comparant le monde de la mine et l'actualité. Puis, une séance pratique au centre d'archives leur a permis d'apprendre à rechercher des informations ciblées et sourcées pour lutter contre la désinformation.



L'Art d'accéder à l'emploi, les participants en visite



L'Art d'accéder à l'emploi, les participants en atelier

Le géant Léon

À l'occasion de son quarantième anniversaire d'ouverture au public, le Centre a voulu rendre hommage à ceux qui ont accueilli les visiteurs depuis 1984 et leur ont transmis leur expérience et leur mémoire : les 68 guides anciens mineurs. Quoi de mieux pour le faire que de s'ancrer dans une des traditions de la Région à travers la création d'un géant ? Avec l'aide de Romane Gardes et Nicole Cugny, Dorian Demarcq, artisan d'art à l'Atelier des Géants, a donné vie à ce beau projet en réalisant un géant de 3 mètres 70 et environ cinquante kilos, en papier et osier.

Son visage sympathique et souriant a été défini en croisant les photographies de quarante anciens guides mineurs, et chacun de leurs noms a été inscrit en bas de sa jupe. Des attributs permettent de l'identifier : le casque jaune emblématique des visites guidées du Centre Historique Minier, une montre à gousset chère à de nombreux anciens mineurs y ayant travaillé, et une taillette (jeton des mineurs qui indiquait leur numéro de matricule) laissant apparaître le nombre



1984, année de l'ouverture de ce centre de conservation de la mémoire minière.

Le choix de son prénom a dans un premier temps été confié aux équipes du Centre Historique Minier qui ont élaboré une liste de propositions. Cette liste a ensuite été mise à disposition du grand public sur les réseaux sociaux, qui a voté en grande majorité pour... Léon. Léon a été révélé lors d'un grand baptême républicain célébré le dimanche 5 mai 2024 par Alain Bruneel, Maire de Lewarde, entouré de ses parrain et marraine géants Jean la Houille d'Anzin et Sainte-Barbe de Lens. Une bière à l'effigie de Léon a été créée et mise en vente à la boutique du musée.



Le dispositif numérique

En 2024, le Centre Historique Minier voit partir en retraite le dernier guide ancien mineur. De 1984 à 2010, soixante-huit anciens mineurs ont assuré une médiation humaine sous forme de visite guidée. Les années passant, leur nombre a peu à peu diminué et à partir de 2011, ces visites sont assurées par des médiateurs culturels. Le Centre Historique Minier crée alors une nouvelle proposition, pour que le public continue à échanger avec ces témoins de l'exploitation du charbon : les rencontres-témoignages. Ces moments privilégiés avec les visiteurs permettaient aux anciens mineurs d'aborder les différents aspects de leur vie : l'appréhension du premier jour à la mine, la formation, le salaire, les dangers au fond, le rendez-vous à l'estaminet, le retour à la maison, la reconversion...

En 2024, ce sont désormais les nouvelles

technologies qui offrent au public de continuer à partager le vécu des anciens mineurs, grâce à l'intelligence artificielle. Dans une salle à l'ambiance intimiste et en accès libre, le dispositif est composé d'une tablette interactive et d'un grand écran. Il permet de poser des questions aux trois derniers anciens mineurs du Centre Historique Minier. Le contenu des rencontres-témoignages a été décomposé en plus de 150 questions, qui ont fait l'objet de 450 interviews filmées. L'intelligence artificielle sélectionne la vidéo selon le sujet demandé par le visiteur et un ancien mineur apparaît sur l'écran, dans un tête-à-tête 2.0. Des témoignages d'une durée de 30 secondes à un peu plus de 2 minutes sont ainsi retranscrits et indexés avec des mots clés. Parmi les sujets abordés, on peut citer l'embauche, le premier jour à la mine, la première descente, la formation, les conditions de travail, l'évolution de carrière, les salaires, les



dangers, la sécurité, les accidents, les maladies, l'organisation familiale, les loisirs, les vacances ou encore la reconversion.

Ce dispositif a été soutenu par la Direction des affaires culturelles dans le cadre de l'Appel à Projets Applications et Dispositifs Numériques Innovants, en partenariat avec Louvre Lens Vallée et le Laboratoire IRHIS. Il a été conçu par Hovertone et a reçu le label France Design Week, un festival qui fédère, chaque année en septembre, le monde du design français.



Trois questions à Alain Bruneel, Maire de Lewarde

En tant que Maire de Lewarde, quels liens entretenez-vous avec le Centre Historique Minier ?

Nous avons toujours eu de très bonnes relations avec le Centre Historique Minier depuis son existence. C'est la mémoire culturelle de la ville, c'est un centre d'accueil culturel pour nos citoyens et c'est aussi toute la vie de Lewarde, puisque Lewarde était une ville minière.

En mai, la Ville de Lewarde organisait pour la première fois des animations en commun avec le Centre Historique Minier pour le week-end d'anniversaire, qu'en avez-vous pensé ?

C'était un moment extraordinaire, c'est un évènement unique puisque c'était les 40 ans ! La population a pu y assister, elle s'est déplacée, on a cheminé de la place des Vésignons jusqu'au Centre Historique Minier avec des animations,



des orchestres, etc. Il y avait une bonne ambiance et ça reflétait bien le 40ème anniversaire du Centre Historique Minier, avec le rendez-vous des géants.

Quels sont les projets en cours entre le Centre Historique Minier et la Ville de Lewarde ?

Nous travaillons sur le « dernier kilomètre », afin de permettre aux gens qui arrivent à la Place des Vésignons en bus - et je pense aussi aux scolaires parce que le bus est gratuit - et qui veulent venir visiter le Centre Historique Minier, de pouvoir cheminer sur le trottoir. Donc il faut qu'on aménage les trottoirs, une station de bus digne de ce nom, des pistes cyclables et aussi la route départementale. C'est un projet extraordinaire, on y travaille beaucoup et je pense qu'on va pouvoir l'inaugurer dans quelques années.

03

**Collections
et archives**



collections
et archives

Collections et archives

03

Collections et archives

Les services conservation et archives sont à pied d'œuvre tout au long de l'année pour les opérations de récollement, d'inventaire, de reconditionnement, de restauration des collections et des fonds ainsi que la gestion des acquisitions, des prêts et leurs accès par les chercheurs, les musées et structures et surtout le public à travers les expositions dans et hors-les-murs.

Les acquisitions

Collections et fonds d'archives s'accroissent chaque année grâce aux dons de particuliers, de passionnés de la mine ou de descendants de mineurs, et aux achats effectués notamment dans des salles de vente. En 2024, 41 donateurs ont contribué à cet enrichissement en offrant 13 objets et 196 documents. Ces nombreux dons touchent toutes les thématiques de la culture minière : l'histoire des mines du Nord et du Pas-de-Calais et leur administration par les compagnies ou les Houillères, les aspects techniques et sociaux de l'exploitation, la géologie, l'habitat minier, les grèves, la vie quotidienne des mineurs ou encore l'histoire syndicale.

Pour les collections, on peut citer une médaille en bronze de la Compagnie des mines d'Ostricourt de 1923, une huile sur toile réalisée par Max Decrouez représentant un portrait de Jules Mousseron à son bureau, une épée de costume de parade de mineur ainsi qu'un coffret en charbon et intérieur en feutre avec des blasons de fosses polonaises offerts au donateur par



Opération de boisage dans la veine A. Filon à la fosse Vieux-Condé - 18 février 1977 – Photographie de Claude Druelle © Centre Historique Minier (prêt ANMT)

un syndicat polonais, et un badge du Syndicat des mineurs du bassin d'Anzin. Pour les archives, ce sont notamment un ensemble d'ouvrages et traités concernant la géologie et principalement les gisements métallifères, des dossiers d'inventions mises au point par un donateur durant sa carrière aux HBNPC, des documents personnels et professionnels d'un ingénieur de la Compagnie des mines de Marles, des dossiers du groupe de Douai sur les grèves de 1947 à 1968, un ensemble d'ouvrages et de presse concernant la catastrophe de Marcinelle du 8 août 1956.

Les collections et les fonds d'archives se sont également enrichis grâce à des achats parmi lesquels deux lampes de mine du fabricant anglais Protector Lamp Company utilisées pour le transport de la flamme durant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Il s'agit également d'un tirage argentique d'époque avec tampon de l'auteur de *Le mineur sili-*

cosé (Lens) datant de 1951 de Willy Ronis (1910-2009), d'un médaillon en bronze représentant L'Zef Cafougnette ou de 32 albums de bande dessinée datant de 1987 à 2024.

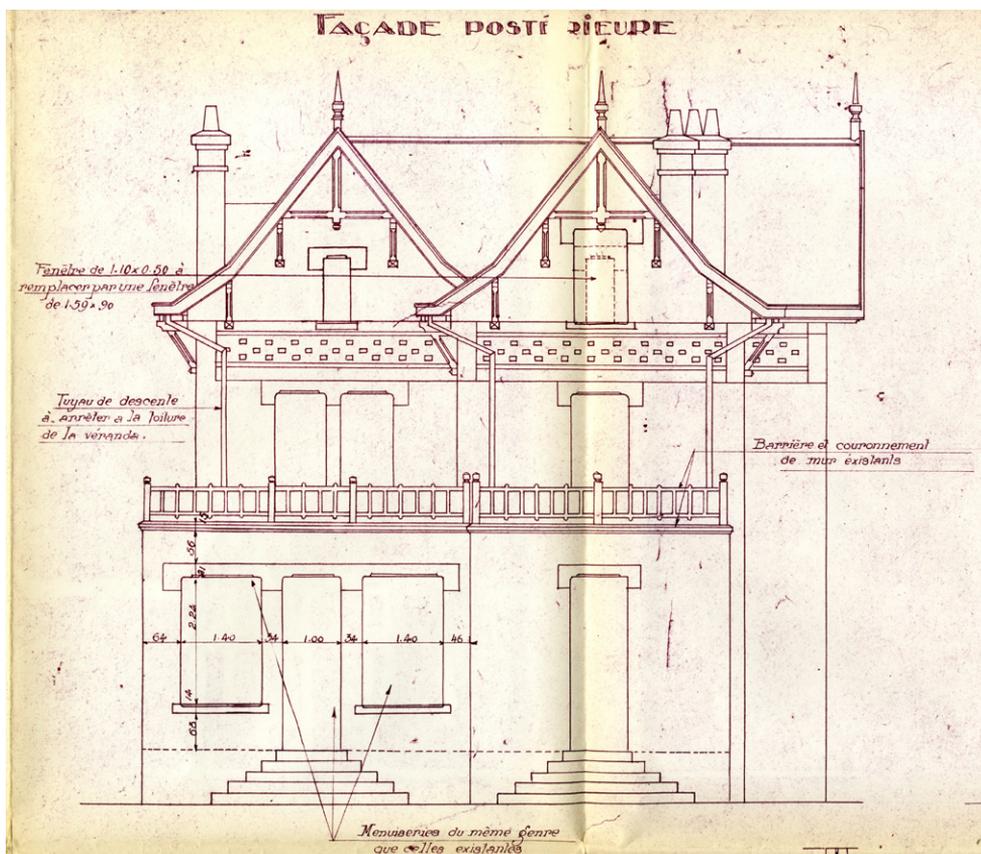
La vie des collections

Mettre en ligne les collections d'un musée est une opération de longue haleine. Entre la saisie de l'ensemble des informations concernant chaque objet dans la base de données, les recherches documentaires complémentaires, les campagnes photographiques pour avoir des images en bonne définition publiables et la manutention des collections par les services techniques, le processus prend des années. Le soutien financier du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche a permis de donner un coup d'accélérateur en finançant trois campagnes photographiques



Mineur silicosé, Willy Ronis, 1951 © Donation Willy Ronis, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalaisRmn Photo

en 2024, pour numériser 300 objets du patrimoine scientifique et technique ainsi que 100 fossiles houillers, en changeant de base pour avoir un logiciel plus performant et créant le portail consultable sur le



Plan de maison de docteur de la Société des mines de Lens, 1931

site web du musée. Il s'agit d'une première étape. 1 857 notices sont consultables sur le portail <https://collections.chm-lewarde.com/ws/chm-lewarde/app/site/accueil> pour une collection estimée à moins de 15 000 objets.

Par ailleurs, deux chantiers de récolement ont été organisés cette année : l'un concerne les objets suspendus dans le parcours permanent et l'autre le puits n°2 en prévision des travaux de restauration de 2025. 412 objets ont été récolés en collaboration avec les services techniques et l'AFPA (Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes), car la location d'une nacelle et d'un chariot élévateur a été nécessaire.

Enfin, chaque année, plusieurs propositions de don d'objets sont écartées. En 2024, cela concerne 13 lots d'objets. En tant que Musée de France, le Centre Historique Minier doit justifier de ses acquisitions auprès du Ministère de la Culture à l'occasion des commissions scientifiques régionales. C'est pourquoi, en amont, une sélection est indispensable pour écarter les objets ne présentant pas assez d'intérêt pour la collection (ceux sans lien avec la mine, déjà présents au musée, en mauvais état, sans information liée à la provenance,...). À cela s'ajoutent les objets « hors format » difficiles à transporter, stocker et valoriser surtout dans un musée saturé. Par ailleurs, le Centre Historique Minier est aussi sollicité par des artistes amateurs qui s'inspirent de la mine et qui espèrent voir exposer leurs œuvres. La qualité de ces productions étant très variable, l'intérêt du musée peut l'être tout autant.

La vie des archives

L'inspection règlementaire du service des archives a été effectuée le 27 juin 2024 par les représentants des Archives départementales du Nord et des Archives nationales du Monde du Travail qui a conduit au renouvellement du prêt pour

un an. Les Archives départementales du Nord ont souligné l'importance pour le service public du travail accompli quant au traitement des instruments de recherche et leur informatisation en vue de leur publication en ligne. La mise en place d'une plage horaire permettant un accès au public sans rendez-vous a également été salué. Les échanges se sont poursuivis quant à la surveillance des conditions de conservation dans les locaux ainsi que sur le traitement des fonds d'archives historiques publiques.

L'année 2024 a permis à l'équipe des archives de concrétiser la mise en service du portail web d'accès aux archives historiques lors des journées européennes du patrimoine les 21 et 22 septembre. Ce projet a nécessité en amont un travail de mise en page du design du site web et la création du contenu (textes de présen-



Diplôme de la chorale des mineurs d'Aucherchicourt, 1970



Trois questions à Anne-Lise Jamier

Pouvez-vous nous décrire vos missions ?

Je suis chargée du traitement des archives historiques publiques, mais également celles du Centre Historique Minier. Cela consiste au tri, au classement, à l'élaboration des inventaires (analyse des dossiers et indexation), au reconditionnement et à la valorisation de ces archives auprès des publics.

tations, pages, images ...). L'importation des inventaires sur le logiciel Avenio a été poursuivi, pour permettre leur mise en ligne. Ce sont au total 25 fonds dont 21 fonds d'archives papier, 2 fonds iconographiques, la bibliothèque et la cinémathèque qui sont accessibles au public : soit 6 232 notices pour les archives, 9 508 notices pour les fonds photographiques, 500 notices pour les films et 5 571 entrées pour la bibliothèque.

Pour chaque fonds, les notices ont fait l'objet d'une indexation par mots clés, mais

En quoi a consisté votre travail pour l'ouverture du portail des archives ?

La première mission a consisté à reprendre les inventaires existants selon les normes archivistiques en vigueur. Ces instruments de recherche ont ensuite été intégrés dans le logiciel Avenio et chaque article a été indexé (mots clés, noms de lieux, noms propres, noms des fosses). À partir de ce logiciel professionnel, j'ai créé l'environnement design pour le portail web, ce qui a consisté à la création des différentes pages et rubriques afin d'intégrer l'ensemble des données pour la mise en ligne. J'ai également participé à la création du contenu (textes de présentations, pages, images ...). Pour cette mission, j'ai été en relation constante avec les équipes de la licence Avenio.

Quels fonds souhaiteriez-vous traiter en 2025 ?

Après ces deux années passées à reprendre différents inventaires, je souhaite maintenant me consacrer à plusieurs fonds que l'on appelle « en vrac ». Ces fonds n'ont pas fait l'objet d'une analyse et d'un inventaire depuis leur entrée au Centre et leur traitement permettra de nous apporter de nouvelles ressources et à différents chercheurs d'y avoir accès. Je suis également très intéressée par le traitement d'archives des compagnies minières datant de la fin du XIX^{ème} et de la première moitié du XX^{ème} siècle.

aussi par nom de fosse, par compagnie ou par personne. Certaines notices sont également accompagnées des fichiers numériques des documents ; dans le cas des fonds photographique et cinématographique, cette pratique est systématisée.

Le public dispose également d'une rubrique « Ressources documentaires » qui propose des historiques des compagnies et des groupes d'exploitation du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais, la liste des fosses par compagnie et groupe, un glossaire minier et des liens vers



Exposition *La conquête de l'Ouest*

d'autres sites internet d'archives conservant des fonds miniers.

En parallèle, l'équipe a poursuivi le traitement archivistique des fonds d'archives qui consiste aux opérations de tri, de classement et de rangement des documents ainsi que la reprise des inventaires avec relecture, rédaction de description d'analyse plus détaillée, correction et harmonisation des descriptions et rédaction des fiches ISADG. Plusieurs fonds ont été traités : récolement de 7,5 ml. de vrac de la Compagnie des mines d'Anzin, tri et classement des dons de l'année, traitement avec reconditionnement d'affiches dans le fonds 51W (Poste central de secours de Lens), et le fonds 169W. Concernant le fonds photographique, le fonds 2FB (négatifs NB du fonds de Lens-Liévin) représentant 4 331 pochettes cotées, soit 34 414 pièces, a été inventorié.

En 2024, 80 lecteurs ont fréquenté la salle de lecture des archives lors de 95 séances de travail. 879 communications sur place ont été effectuées : 552 dossiers d'archives, 200 ouvrages de bibliothèque, 110 dossiers photographiques, 17 films. 22 recherches universitaires ont été me-



Médaille en bronze représentant L'Zef Cafougnette

nées à partir des fonds d'archives. L'origine géographique des universités concernées par ces travaux d'étudiants est à souligner puisque deux tiers d'entre elles sont hors région Hauts-de-France, notamment quatre chercheurs belges.

La communication des archives se fait également à distance. Le service a répondu à 137 demandes de renseignements par correspondance, par téléphone ou internet pour l'ensemble des fonds d'archives papier. Pour les fonds iconographiques, ce sont 76 demandes externes qui ont été traitées pour la presse, l'édition, des institutions diverses, des étudiants, des artistes et des particuliers.

Le Centre hors-les-murs

Accessibilité des collections et des archives au plus grand nombre, ancrage territorial et partage de la mémoire minière font partie des piliers du Centre Historique Minier. À l'occasion de ses 40 ans d'ouverture, le Centre est sorti du carreau de la fosse Delloye : durant toute l'année,



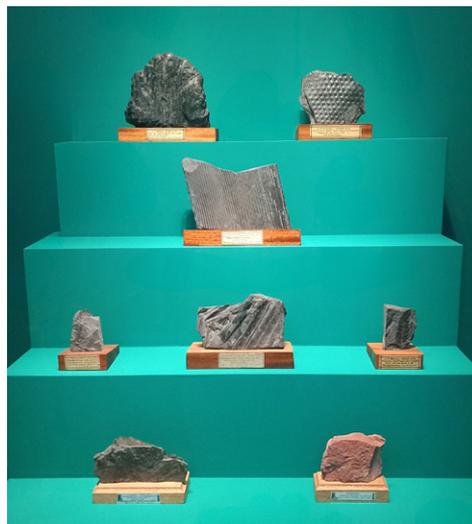
Exposition *La mine et le crayon* - Maison syndicale de Lens

le public a pu découvrir ses archives et collections grâce à des partenariats et des expositions hors les murs dans les Hauts-de-France, en Île-de-France ainsi qu'en Europe.

Pour débiter l'année, c'est un partenariat avec l'Université de Lille qui a vu la réalisation par des étudiants du Master patrimoine et musées de l'exposition *Breaking the Lab – focus sur les laboratoires des mines*



à l'Espace culture de la Cité scientifique du 29 mars au 17 mai, grâce aux prêts de vingt-huit objets, documents et photographies. Du 16 avril 2024 au 5 janvier 2025, plusieurs œuvres du Centre étaient présentées au Musée de la Chartreuse de Douai dans une exposition commune *La mine et les mineurs dans les collections du musée* : une lampe et une barrette de mineur, deux bas-reliefs en bronze sculptés par Constantin Meunier ainsi qu'un buste en bronze représentant Charles Goniaux, élu député de Douai de 1906 à 1932, par



Prêt de fossiles pour l'exposition *Mondes souterrains* au Louvre-Lens du 27 mars au 22 juillet 2024



Exposition *La conquête de l'Ouest* au Centre Historique Minier

Du silex au charbon

Regards croisés sur l'extraction minière

Dès la Préhistoire, l'être humain creuse la terre pour y chercher des minerais ou des métaux nécessaires à ses activités comme monnaie d'échange, pour honorer les dieux, pour créer des objets du quotidien, bijoux ou armes.

Le musée archéologique de l'Oise et le Centre Historique Minier reviennent sur les exploitations minières de silex de l'Oise au Néolithique et du charbon dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais de 1720 à 1990.

Pour extraire ces minerais, les mineurs ont dû déployer des trésors d'ingéniosité, inventer et adapter des techniques en s'appuyant sur l'énergie dont ils disposaient.



Exposition hors-les-murs au Musée archéologique de l'Oise, à Vendeuil-Caply



Exposition hors-les-murs au Musée de la Chartreuse de Douai

le sculpteur douaisien Maurice Rogerol. Du 1^{er} juin au 6 octobre, le Centre s'est associé au Centre Régional de la Photographie des Hauts-de-France pour l'exposition *Terres troubles* d'Anne-Marie Filaire.

Quatre expositions ont également été créées par le Centre. *Les cages de mine* au Musée national des Arts et métiers du 28 mai 2024 au 15 janvier 2025 proposait un accrochage sur cette avancée majeure dans l'histoire des mines. Le Centre a ensuite été accueilli du 28 août 2024 au 31 janvier 2025 au sein d'un lieu exceptionnel et emblématique du territoire, la Sous-Préfecture de Douai, avec *Mines et cités minières du Douaisis*, une exposition proposant des photographies, objets et archives sur la riche histoire de cet arrondissement du Bassin minier. Le Centre s'est aussi associé au Musée archéologique de l'Oise à Vendeuil-Caply pour l'exposition *De la mine de silex aux mines de charbon*, une comparaison des techniques et des innovations mises en œuvre, du 20 septembre au 24 novembre. Enfin, du 28 novembre 2024 au 22 février 2025, le public a pu découvrir dans la verrière de la Maison syndicale



Exposition sur les cages de mine au Musée des Arts et Métiers à Paris



de Lens une exposition co-crée avec la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin : *La mine et le crayon, le charbon en bande dessinée* qui montre que si dès le XIX^e siècle, le monde de la mine devient un prodigieux terreau pour la littérature puis pour le cinéma, c'est à partir des années 1980 que les artistes de bande dessinée français et étrangers s'emparent à leur tour du sujet. Chacun peut y découvrir comment la culture minière, au jour comme au fond, a inspiré les dessinateurs et les scénaristes, feuilleter les albums et plonger dans ces histoires des mines et des mineurs de charbon.

Les archives ont également fait l'objet de valorisation dans deux expositions à l'étranger : *The World of Miners* au château des mines de sel de Wieliczka du 25 avril au 31 août 2024 et dans l'exposition itinérante *Men and women of Mining* organisée par le Réseau européen MINES B, dont fait partie la Mission Bassin Minier, à Banská

Bystrica en Slovaquie, au Idrija Mercury Heritage Management Centre en Slovénie et au Comarca Andorra Sierra de Arcos en Espagne.

Le Centre a par ailleurs répondu aux différentes sollicitations de structures, collectivités, associations par le biais de prêts, notamment de ses expositions itinérantes. Ainsi l'exposition *Femmes à la mine, portraits au XX^{ème} siècle*, consacrée à l'histoire des femmes, a été présentée à Aniche du 8 au 17 mars ainsi qu'à la Chaîne des terrils du 21 septembre au 10 octobre. *Du coron à la cité* a été empruntée par Maisons et cités pour son siège social du 22 février au 22 mars puis par l'EHPAD Floralys Le parc fleuri à Flers-en-Escrebieux du 8 au 19 avril. Maisons et cités a également

présenté *Sous le charbon, la plage* du 31 mai au 30 juin. L'exposition *Une mine de footballeurs* a rencontré le public de la Bibliothèque Mousseron de Fouquières-Lès-Lens du 13 mai au 3 juin et celui de l'Espace culturel La Gare de Méricourt du 10 juin au 10 juillet. *Ahmed, Wladislaw, Dario... tous gueules noires* a été installée à la Médiathèque estaminet de Grenay du 1^{er} au 19 octobre, *Germinal, fiction ou réalité ?* à la Médiathèque atelier Média de Carvin du 13 novembre au 12 décembre et *Sainte Barbe, culte et traditions* au Stade Bollaert du 3 au 8 décembre ainsi qu'à la Médiathèque Michel Berger de Noyelles-Godault du 3 au 17 décembre. Par ailleurs, cent quatre objets de collection ont été prêtés dans le cadre des expositions hors-murs.



Exposition Mines et cités minières du Douaisis à la Sous-Préfecture de Douai

04

Un musée
pour tous



pour tous à la musée

Un musée pour tous

04

Focus sur nos visiteurs

Pour la deuxième année consécutive, avec 171 272 visiteurs accueillis, le Centre Historique Minier enregistre un record de fréquentation témoignant une nouvelle fois de l'intérêt et de l'engouement du public à l'égard de la culture minière.

À l'instar de 2023, 60 % des visiteurs du Centre Historique Minier, ce qui représente près de 100 000 personnes, découvrent le musée lors d'une visite individuelle (principalement en couple, en famille ou entre amis).

Les visites collectives, qui représentent 40 % du visitorat total, se décomposent de la manière suivante : 63 % d'entre elles ont lieu dans le cadre scolaire et totalisent près de 42 000 élèves et enseignants ; 26,5 % des visites en groupe se déroulent dans un cadre associatif ou de loisirs ;

6,5 % lors d'une réunion ou un séminaire organisé au Centre Historique Minier et un peu moins de 4 % au cours d'une sortie organisée par les centres de loisirs.

L'intérêt des entreprises pour l'organisation d'événements professionnels a connu un engouement particulier en 2024, puisque 106 événements y ont été organisés (contre 91 en 2023). Au total, ce sont 4 217 personnes qui ont été accueillies. Cette activité complémentaire contribue largement au rayonnement touristique du Centre car plus de la moitié des événements incluaient une visite guidée et plusieurs entreprises fidèles n'hésitent pas à revenir régulièrement au Centre avec leurs équipes.

La provenance géographique

Depuis de nombreuses années, l'ancrage territorial s'est révélé un élément fort de





Hélène D.

« Super lieu, une expérience enrichissante pour les petits (4 ans !) et les grands (77ans !). Merci à Thomas pour ses explications. Une belle brasserie aux prix raisonnables et aux plats excellents sur place.

Nous reviendrons.»

l'identité du Centre Historique Minier. En effet, chaque année depuis la période post-covid, on constatait un recentrage de la provenance géographique des visiteurs. Cette donnée est toutefois à nuancer en fonction des différents types de visiteurs accueillis au Centre.

Sans distinction de catégorie, les visiteurs du Centre Historique Minier sont originaires de la région Hauts-de-France à plus de 57 %. 9,2 % d'entre eux viennent d'Île-de-France (en léger recul par rapport à 2023), 4,1 % de Normandie et de Bretagne, Champagne-Ardenne, Pays de la Loire ou encore Rhône Alpes pour 3 % chacun. On comptabilise également un peu plus de 4 % de visiteurs étrangers au total, dont la première nationalité représentée est belge (2,5 % du public total) suivis par les Néerlandais et les Anglais, puis les Suisses et les Allemands. Comme chaque année, quelques Italiens, Espagnols et Polonais ont également découvert le musée. Enfin, de manière plus anecdotique, en cette année olympique, le Centre a également accueilli quelques Américains, Canadiens et Argentins.

L'analyse des provenances géographiques pour les groupes confirme cette tendance à la visite de proximité. Pour le public scolaire, c'est même remarquable puisque ce sont près de 83,5 % des groupes qui proviennent de la région (43,5 % proviennent du département du Nord, 25,5 % du Pas-de-Calais, la Somme, l'Aisne et l'Oise comptabilisant chacun un peu moins de 5 %). Pour les 16,5 % restant, on souligne la présence majoritaire des établissements scolaires d'Île-de-France pour 5 % (7 % en 2023) et de Champagne Ardenne pour 3,6 % (2 % en

2023). Le reste des établissements provient des autres régions de France et pour 2,6 % de l'étranger (dont 1,9 % pour les Belges).

Pour les groupes adultes, 56,3 % des visiteurs sont originaires des Hauts-de-France (25 % du Nord, 17,9 % du Pas-de-Calais et 13,4 % de Picardie). Parmi les 43,7 % restants, on peut souligner la représentation intéressante des prescripteurs franciliens (13,7 %).

Cependant la tendance s'inverse pour le public individuel. Originaire à 41,5 % des Hauts-de-France (contre 43 % en 2023), il est devancé par les visiteurs provenant des autres régions de France (53,5 %) et du public étranger (5 %) qui est de retour en 2024. Cette progression s'explique notamment par l'année olympique que nous avons vécue.

Le déploiement d'une stratégie de prospection et de promotion

En 2024, le musée a poursuivi ses actions de valorisation auprès du grand public et des prescripteurs groupes (professionnels du tourisme, associations, CSE...) ainsi que des organisateurs de séminaires et des enseignants grâce à de nombreuses actions de prospection et de marketing direct.

Le service développement des publics a notamment présenté les offres de visite lors de 24 salons grand public ou professionnels dont Tourissima ou l'IFTM, de 2 présentations hors les murs au sein de structures culturelles et touristiques partenaires, a participé à 9 rencontres professionnelles et a piloté 14 accueils sur site, qui permettent aux prospects de mieux se projeter dans leur projet de visite.

Ce travail, mené en collaboration avec nos partenaires, participe, tout au long de l'année, à renforcer notre ancrage territorial. Ainsi, nous nous sommes associés à des acteurs touristiques tels que Douaisis Agglo Tourisme, le musée du Louvre-Lens ou



encore l'agence de développement Le Nord Est Parisien pour valoriser l'offre du musée. Nous avons bénéficié également de l'influence de professionnels du tourisme comme SPVA Voyages, Septentrion Tours ou encore Mariot Voyages.

Ces actions de promotion de l'offre touristique du musée nous permettent aussi de nouer des liens avec des relais et clubs professionnels pour recruter et fidéliser de nouveaux publics ; ainsi, avec l'agence événementielle T-Rex, nous avons accueilli des clubs sportifs du territoire pour valoriser l'exposition temporaire La mine, c'est du sport ! et avec les clubs Place de la Com, Cap'Com et Lille Events ce sont les professionnels de la communication et du tourisme d'affaires qui ont été accueillis.

Une médiation variée et adaptée à chaque public

Toucher tous les publics, attirer de nouveaux visiteurs, surprendre et permettre de découvrir autrement le Centre et la culture minière sont les clés de la programmation culturelle, pédagogique et scientifique. L'année a ainsi été rythmée par quatorze événements variés : visites thématiques, ateliers scientifiques, jeux pour les familles, spectacles ont réuni 6 753 personnes.

« 4 jours pour 40 ans » était le slogan de la

programmation exceptionnelle et gratuite proposée du 2 au 5 mai. Le 3, Carreau en scène proposait une scène ouverte à six artistes (solo, duo ou groupes) du territoire du Bassin minier dans tous les genres musicaux qui a réjoui les 218 participants. Le samedi 4 mai, place à une tradition du Bassin minier avec un bal Kubiak qui a conquis 265

personnes. La journée du dimanche a quant à elle été rythmée par toute une série d'événements : déambulation depuis le centre de Lewarde, baptême républicain du géant Léon, rassemblement de géants sur le carreau de la fosse, jeux anciens et un concert de l'Orchestre de Douai, *Voyage au pays des cuivres*, qui a rassemblé 161 mélomanes. Durant ces 4 jours, 3 809 personnes ont pu bénéficier de l'accès gratuit au musée et aux expositions.

La programmation annuelle s'inscrit également dans les grands événements nationaux et internationaux. Le 18 mai, la Nuit européenne des musées a proposé aux 2 666 participants des spectacles d'artistes circasiens du Centre régional des arts du cirque de Lomme dans différents espaces du site. Lors des Journées européennes du Patrimoine les 21 et 22 septembre, le Centre a accueilli 2 090 visiteurs et 134 personnes ont pu découvrir les coulisses des archives avec un accès libre à la salle de lecture, des visites du dépôt d'archives et des démonstrations du nouveau portail internet des archives. Un des temps forts de l'année est celui de la Fête de la Science, organisée au niveau national chaque année début octobre. Le Centre s'y



Serge W.

« Enchanté de notre visite familiale au centre minier de Lewarde, remarquablement conservé, proposant une immersion réaliste au sein de ses bâtiments et galeries. A recommander à ceux qui veulent découvrir ou comprendre l'activité minière du Nord.

Suggestion d'arrêt ludique intéressant, à ne pas manquer sur votre itinéraire à destination de la Belgique. »



associe depuis sa création autour de différentes activités gratuites pour tous les types de public durant une semaine. En 2024, ce sont 1 395 personnes qui y ont participé. Les 5 et 6 octobre, le Carreau des sciences a rassemblé six partenaires autour des équipes du Centre qui ont proposé des ateliers et animations : la Centrale électrique de Bouchain, le Club de la MJC Astronomie de Douai, Arkeos, Cité nature, La Coupole d'Helfaut et l'Espace info énergie de la Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent. Du 7 au 11 octobre, ce sont les scolaires qui se sont emparé des activités proposées sur la thématique nationale de l'eau : Ça coule de source pour les écoles élémentaires et Code H2O, la course contre la fonte pour les collèges et lycées. La fête s'est conclue le samedi 12 octobre au cours d'une rencontre-débat L'eau en question avec la participation d'Isabelle



Frédéric E.

« Nous avons adoré notre visite au musée, particulièrement leur nouvel espace interactif qui est une véritable réussite. Cette immersion dans une époque méconnue nous a permis d'apprendre tout en nous divertissant. Une expérience ludique et enrichissante qui plaira autant aux petits qu'aux grands. »

Matykowski, Directrice générale de l'Agence de l'Eau/Bassin Artois-Picardie, Franck Degrasse, Directeur de l'ADOPTA et Cyrille Jeanson, responsable du service assainissement de Douaisis Agglo.

Plusieurs événements ont été organisés tout au long de l'année : une visite commentée de l'exposition *Mineurs d'Ukraine* par Youry Bilak suivie d'une rencontre-témoignage en live avec le mineur ukrainien Hennadiy et son épouse le 25 février, deux jeux créés par l'équipe de médiation culturelle pour les familles Olymp'mine (le 7 avril) et La prophétie d'Orion (les 19 et 26 octobre) ainsi que la fête de Sainte-Barbe (le 1^{er} décembre) autour de la littérature.

L'accueil des enfants hors temps scolaires est également une priorité pour le Centre. Durant les vacances, les enfants sont reçus dans le cadre individuel (ateliers du galibot) ou dans le cadre de sorties organisées par les centres de loisirs. En 2024, dix-sept ateliers du galibot, d'une durée d'une heure trente, ont été réalisés pour le jeune public individuel âgé de 6 à 11 ans. Ce sont 171 enfants qui ont participé aux ateliers, leur proposant de découvrir soit une exposition temporaire, soit une exposition permanente du musée et de réaliser une œuvre plastique ou des expérimentations techniques. Pour les centres de loisirs, le Centre propose des visites exploration différenciées par tranche d'âge pouvant être couplées à des ateliers d'une heure.

Outre l'offre permanente de visites spécifiques pour tous les scolaires, le Centre propose également une programmation spécifique pour ce public. Deux temps forts sont développés au cours de l'année : en mars, la Quinzaine des petits galibots combine une visite adaptée aux enfants des cycles 1 et 2



avec un spectacle de marionnettes ; en octobre, à l'occasion de la Fête de la Science, des ateliers gratuits d'une heure sont créés pour les élèves en complément de la visite guidée. Cette programmation scolaire a rassemblé 2 177 élèves. Le public scolaire dispose également de nouveaux outils, des fiches d'activité en autonomie, créées par l'équipe de médiation culturelle et les professeurs missionnés par l'Éducation Nationale aussi bien pour les élèves de l'école élémentaire que les collèves et lycées.

Une stratégie de communication en guise de coup de projecteur pour la programmation -anniversaire des 40 ans

Le 40^{ème} anniversaire du Centre Historique Minier a représenté l'opportunité de communiquer de façon plus large, grâce à un budget plus important, à la fois vers les habitants du territoire dans une perspective d'ancrage territorial, jusqu'aux touristes franciliens, nationaux et étrangers par le biais de l'influence des Jeux Olympiques, dont certains matches avaient lieu à Villeneuve d'Ascq.



Le premier acte de cette stratégie 40 ans s'est traduit par la création d'un logo et d'une charte graphique spécifiques. Le logo « 40 ans », coloré et aux lignes modernes, reflète le caractère festif souhaité pour cet anniversaire. Il intègre des éléments relatifs au territoire minier: maisons de cité, terils, casque et lampe, chevalement du logo Centre Historique Minier, pour symboliser l'ancrage du Centre sur son territoire.

Optimiser la médiatisation

L'anniversaire des 40 ans représentant une opportunité de rayonner au-delà de la sphère d'influence habituelle, la stratégie de 2024 s'est notamment appuyée sur une campagne de relations presse nationale et internationale, ainsi que sur la mise en place de partenariats médias. Le Centre Historique Minier s'est appuyé pour la partie nationale et internationale sur l'agence de relations presse Anne Samson Communication, qui a négocié un partenariat avec le journal Libération, avec le magazine culturel Arts in the City et avec un influenceur culture, Antoine Vitek, pour son blog « Culturez-vous ». L'équipe de communication du Centre a de son côté mis sur pied en mars une édition spéciale du Petit Mag diffusée à 90 000 exemplaires sur Lens-Liévin-Arras et le territoire de Cœur d'Ostrevent, basée sur toute une série d'interviews de personnalités politiques et de partenaires. Puis, en mai a été diffusé à 250 000 exemplaires un hors-série Voix

Médias au musée

Accompagnant le travail de relations presse mené par l'équipe de communication du Centre, l'agence parisienne Anne Samson Communications a contribué à donner un coup de projecteur sur le Centre Historique minier tout au long de l'année 2024, à l'échelle régionale, nationale, et belge.

Une trentaine de leaders d'opinion et d'influence ont notamment été mobilisés par l'agence pour se déplacer au Centre Historique Minier et découvrir son offre permanente et ses expositions temporaires, lors de deux voyages de presse et de plusieurs accueils individuels.

À l'issue de cette saison anniversaire « 40 ans », le Centre a obtenu une couverture médiatique identifiée de 697 interventions, dont la presse nationale représente un peu plus de 30 % des retombées recueillies et la presse locale et régionale près de 70 %. L'analyse de la répartition par typologie de médias montre que la presse écrite obtient le plus de retombées avec 449 articles, 199 interventions sont comptabilisées dans la presse web et 49 dans la presse audiovisuelle.

La couverture médiatique de la saison 2024 obtient ainsi un bilan très positif, qui a contribué à faire rayonner le Centre Historique Minier, tant à l'échelle régionale que nationale.



« [...] Youry Bilak a photographié les gueules noires du site en 2005 et qu'il les a à nouveau immortalisées pendant sept ans dans leur labeur quotidien. De ces reportages restent des images fortes et autant d'histoires humaines singulières que le Centre historique minier de Lewarde, dans les Hauts-de France, a choisi de relayer. »



« Le Centre historique minier de Lewarde fête ses 40 ans d'ouverture au public. Il est sans doute un des lieux qui parle le mieux de la région qui fait tendre avec humanité un miroir à son passé et qui a atteint en 2023 un record de fréquentation de visiteurs qui viennent de tout près ou de très loin [...] »



« Il en impose ce musée, avec ses bâtiments de brique et ses deux hauts chevalements. Installé sur le carreau de l'ancienne fosse Delloye, qui a été exploitée de 1931 à 1971, le Centre historique minier (CHM) est chargé d'une histoire de près de trois siècles que les Houillères ont tenue à partager en imaginant y créer dès 1973 un musée de la mine. »



« Pour célébrer ses quarante ans d'ouverture au public (1984), ce lieu de mémoire dévoile une passionnante exposition, La Conquête de l'Ouest. Objectif : raconter l'improbable dé couverte du charbon dans le Pas-de Calais. »

du Nord, réalisé par les journalistes de la rédaction de Douai, selon un chemin de fer travaillé en commun. Enfin, un partenariat a également été établi avec la chaîne Wéo, très diffusée dans le Bassin minier, pour deux émissions spéciales consacrées aux 40 ans, accompagnées de toute une série d'interviews.

Susciter l'envie du public

L'anniversaire des 40 ans, sa riche programmation et son week-end de festivités se sont particulièrement bien prêtés à la multiplication de publications sur les réseaux sociaux, dont les quatre principaux comptes du Centre Historique Minier, Facebook, Instagram, LinkedIn et X, totalisaient en fin 2024 près de 25 000 abonnés. Offrant une visibilité à moindre coût à un public de plus en plus large, les réseaux sociaux sont en effet plébiscités par le Centre Historique Minier. La programmation éclectique, notamment du week-end anniversaire autour du 5 mai 2024, a permis de toucher des profils variés : des plus jeunes aux plus âgés, des défenseurs de la culture minière aux simples curieux. Sur environ 1 mois, entre le 4 avril et le 7 mai, plus de 30 posts ont été publiés sur les comptes Facebook et LinkedIn du Centre Historique Minier, et plus de 50 stories sur Instagram. Facebook représente par ailleurs l'une des principales plateformes des réseaux sociaux plébiscitée par les Français pour obtenir des renseignements sur les marques et produits, c'est donc tout naturellement que l'équipe privilégie ce média pour effec-

Cathy B.

Belle découverte

« Lieu incontournable dans la région. Une immersion totale dans l'univers de la mine de sa création aux dernières extractions. Très belle reconstitution des diverses techniques utilisées au fil du temps. Particulièrement émouvant quand on a des ancêtres mineurs ! Adapté pour toute la famille. A recommander que l'on soit touriste ou de la région. »

tuer des campagnes payantes, dites sponsorisées, notamment pour annoncer les festivités du week-end du 5 mai. Celle-ci a offert une couverture de plus de 180 000 comptes touchés, dont près de 60 % de « non-followers ». En 2024, les comptes des réseaux sociaux du Centre Historique Minier ont totalisé plus de 500 publications et une très belle visibilité de près de 475 000 vues.



C'est aussi au tout début 2024, lors du lancement de la programmation-anniversaire, qu'a été mise en ligne la version actualisée, tant d'un point de vue technique qu'esthétique, du site internet du Centre Historique Minier. Cet élément central de la communication digitale du Centre a ainsi offert aux 179 000 internautes qui l'ont consulté une image moderne et attractive.

Exceptionnellement pour ses 40 ans, le Centre Historique Minier s'est aussi affiché en grand ! L'affiche créée à partir du logo 40 ans a été déclinée en de multiples formats, dont de l'affichage 4 par 3, offrant un visuel festif et dynamique à de nombreux automobilistes et autres usagers des transports, dans plusieurs villes du Bassin minier et sur le réseau de transport Évéole qui dessert le Centre Historique minier.

Si cette année des 40 ans a été riche en animations et événements exceptionnels,



Thomas L.

« C'est tellement beau de garder une trace du passé avec cette belle exposition. Vous pourrez voir l'ensemble du matériel, l'organisation et l'agencement de la mine. En portant un casque, vous aurez l'impression de descendre sous terre sur les traces des mineurs avec un guide qui prend le temps d'expliquer chaque étape de l'extraction du minerai et les évolutions technologiques du matériel. Tout est bien reconstitué, un restaurant sur le site vous permettra de déjeuner ou boire un coup et une boutique souvenir vous attend à la sortie.

Ce fut une très belle visite guidée. »



la programmation d'expositions temporaires n'a pas été en reste avec pas moins de cinq expositions proposées aux visiteurs du Centre en 2024, entre art contemporain, photographies en soutien à l'Ukraine, histoire du Bassin minier et deux dernières consacrées au sport en cette année de Jeux Olympiques. Traitant de thématiques différentes et complémentaires, elles ont offert des sujets de communication toujours renouvelés et leur valorisation est passée par tous les supports habituellement utilisés pour les faire connaître : affiches, flyers, insertions publicitaires, kakemonos, mais aussi organisation d'inaugurations et relations presse.

Valoriser les partenaires et l'ancrage territorial du Centre

L'anniversaire a ouvert de jolies portes au Centre Historique Minier : le Centre Pompidou l'a invité à célébrer ses 40 ans par un temps fort entre ses murs. Le Centre a choisi de convier ses partenaires du Bassin minier pour une opération de relations publiques. Cette rencontre avait pour objectif de sensibiliser les parties prenantes au plus haut niveau sur les problématiques et les opportunités de notre patrimoine industriel et minier, notamment face à l'enjeu majeur que représente le réchauffement climatique. Ce patrimoine, loin de cantonner ces structures à un regard nostalgique

sur le passé, les engage au contraire résolument vers l'avenir, en leur demandant d'être plus innovants, plus solidaires et plus ouverts à la création contemporaine, notamment par la reconnaissance de l'UNESCO du Bassin minier comme paysage culturel, évolutif et vivant.

Développer la notoriété du Centre Historique Minier

Le coup de projecteur offert par l'anniversaire a favorisé l'organisation d'autres opérations de relations publiques auprès d'associations comme Place de la Communication, Cap'Com ou Lille Events, permettant de rappeler à un public professionnel le dynamisme et la qualité de l'offre globale du Centre Historique Minier.

La direction a souhaité que l'anniversaire des 40 ans soit aussi l'occasion de se rendre visible ailleurs sur le territoire : c'est ainsi que plus d'une quinzaine de structures, de la région Hauts-de-France et jusqu'à Paris, ont accueilli des opérations hors-les-murs qui ont toujours été accompagnées de signalétique « 40 ans » afin de leur donner une identité reconnaissable.

Enfin, le Centre Historique Minier s'est attaché en 2023 à développer des liens avec des partenaires du champ de la formation professionnelle et du retour à l'emploi, en mettant par exemple à disposition ses infrastructures et ses compétences pour accueillir ou créer des manifestations dans cette perspective.

Seb D.

Un site à découvrir

« N'étant pas de la région, cette visite était surprenante pour nous. On apprend plein de choses, la visite de la mine est très intéressante. Le fascicule avec les jeux pour enfants permet également aux enfants de passer un bon moment en cherchant les réponses aux énigmes. Je recommande vivement cette visite pour comprendre l'histoire de la région et se rendre compte de la dureté des conditions de travail des mineurs. »

05

**Une gestion
en voie de stabilisation**



Une gestion en voie de stabilisation

Une gestion en voie de stabilisation

05



Le budget total de 2024 est de 6 040 307,77 € dont 5 493 799,22 € en fonctionnement et 546 508,55 € en investissement. Les ressources propres (billetterie, restaurant, boutique...) sont de 2 840 231,08 €, ce qui représente 47% du budget.

L'année 2024 a de nouveau été compliquée en matière de gestion de l'établissement.

Cette situation n'est pas nouvelle puisqu'elle a été constatée lors des cinq derniers exercices ! Après les tensions de 2020 et 2021, en raison d'une situation sanitaire inédite ayant entraîné des conséquences importantes sur le fonctionnement des Établissements Recevant du Public, ce fut aussi le cas en 2022 et 2023 du fait d'un très haut niveau d'inflation.

Ainsi, en 2023, pour la première fois de son histoire, le Centre Historique Minier présentait un niveau de déficit record. Ce dernier était extrêmement conséquent, de 517 367,71 € pour la section « fonctionnement » auquel il fallait ajouter celui de la section « investissement » de 57 755,95 € en intégrant les Restes à réaliser de 140 361,88 €.

Au-delà de ce niveau record de déficit, l'autre fait prégnant de la gestion de l'année 2023 avait été le niveau historique de fréquentation depuis l'ouverture en 1984 avec 180 229 visiteurs accueillis. L'ancien record de fréquentation de 2002 était ainsi allégrement battu avec ses 161 712 entrées réalisées, en outre, lors d'une année particulière d'inauguration des nouvelles installations.

La contradiction apparente entre un record de déficit et un record de fréquentation s'expliquait par un effet ciseau entre des recettes non indexées sur l'inflation et des dépenses impactées, elles, de plein fouet par l'inflation galopante.

Cet état de fait explique à nouveau la situation de 2024 avec une amélioration de la situation financière obtenue malgré un contexte de baisse de fréquentation. Cette baisse fut, en effet, compensée par trois facteurs :

- le maintien à un niveau élevé de la fréquentation à 171 272 visiteurs soit le 2^{ème} meilleur chiffre de fréquentation depuis 1984
- les effets de hausse des tarifs décidée pour un ralentissement de l'inflation en général et une baisse notable des coûts énergétiques en particulier

La conjonction de ces différents éléments induit pour 2024 certes un nouveau déficit à un niveau élevé au regard de l'histoire du Centre Historique Minier, mais en baisse notable par rapport à l'exercice 2023.

Du double fait d'une fréquentation très haute et de l'augmentation des tarifs appliquée pour 2024, le niveau de recettes propres au 31/12/2024 est très élevé avec un total de 2 840 231,08 €, total stable par rapport à 2023 malgré la baisse de 4,97 % des visiteurs accueillis. Ce chiffre de recettes est en nette augmentation par rapport aux exercices antérieurs.

Il se décompose comme suit :

- recettes billetterie : 1 583 095,70 €
- recettes restaurant : 857 114,52 €
- recettes boutique du musée : 255 158,16 €
- recettes café du musée : 100 446,43 €
- recettes locations de salles : 33 158,38 €
- divers : 11 257,89 €

Cette fréquentation élevée s'est donc à nouveau traduite, dans les finances de l'établissement, par un niveau d'autofinancement conséquent.



Restaurant Le Briquet

La part des recettes liées à la fréquentation est en effet historiquement élevée au Centre Historique Minier, tant en volumes qu'en pourcentage de l'ensemble des recettes budgétaires puisque systématiquement supérieures aux 50 %, et ce malgré un gel des tarifs de 11 ans entre 2013 et 2023 avant une hausse légère en 2024.

La hausse n'est malheureusement pas constatée sur le poste des subventions qui, dans le cadre de l'évolution du statut juridique du Centre Historique Minier d'association en EPCC, sont devenues des contributions versées par trois membres à savoir :

- le Conseil Régional Hauts-de-France : 1 700 000 €
- Douais Agglo : 125 000 €
- Cœur d'Ostrevent Agglo : 100 000 €

Or si cette transformation est une sécurité pour le Centre Historique Minier, les contributions non indexées n'ont pas varié depuis 2016, date de création de l'EPCC.

Ces contributions ont été complétées en 2024 par différentes subventions obtenues à hauteur de 41 480 € :

- 7 700 € de la DRAC pour du matériel de conservation (4 700 €) et l'opération « C'est mon patrimoine 2024 » (3 000 €),



- 22 000 € de la CALL (Communauté d'Agglomération Lens Liévin),
- 4 000 € de BPI pour le diagnostic décarbonation,
- 6 580 € du FRAM (Fond Régional pour l'Acquisition des Musées),
- à cela s'ajoute 1 200 € en mécénat pour l'acquisition d'une lampe de mine Paris 2024.

La troisième source de recettes réelles de fonctionnement, c'est-à-dire hors les écritures d'ordre liées aux amortissements, est le chapitre 013 « atténuations de charges ». Ces recettes sont perçues en remboursement de charges ou de dépenses comme un remboursement d'assurance, une remise d'un fournisseur et, surtout pour le Centre Historique Minier, les aides à l'emploi.

En effet, de façon historique, pour pallier son faible niveau de financement hors ressources propres, le Centre Historique Minier a eu recours aux différents dispositifs d'emplois aidés. En contrepartie de l'emploi de salariés dans ce cadre, le Centre Historique Minier percevait des remboursements allant par le passé jusqu'à 90 % du salaire versé. Or, l'évolution de ces dispositifs avec des personnes éligibles de plus en plus éloignées de l'emploi et difficilement mobilisables sur un

site accueillant un public important, la réduction drastique du nombre de contrats et des taux de prise en charge en forte baisse font diminuer les recettes de l'EPCC sur ce sujet. Et ce d'autant plus qu'a été actée la volonté politique de moindre recours à ces dispositifs dans un objectif de résorption de la précarité.

Le chapitre 013 s'est élevé en 2024 à 258 759 €, en hausse par rapport à 2023 du fait d'une hausse du stock de la boutique et surtout d'un recours accru aux emplois aidés en 2024.

Le montant total des recettes constatées au Compte Administratif pour l'exercice 2024 s'élève, pour la section fonctionnement, à 5 394 783 €.

La légère hausse de ce total, malgré une fréquentation en baisse comme le poste des subventions, provient de la fréquentation très élevée de 2024, de l'augmentation des tarifs et de la hausse du chapitre 013.

La masse salariale, principal poste de dépenses du Centre Historique Minier, avait été en hausse notable sur les exercices antérieurs du fait du niveau élevé de fréquentation ou des différentes augmentations du SMIC et de la valeur du point d'indice, fixée par la convention collective de référence qui sert de base à la rémunération des personnels. Le chapitre 012 s'établit ainsi en 2024 à 3 146 783 € soit une baisse, la première constatée depuis plusieurs années. La volonté de rationalisation dans le cadre de la nécessaire résilience face au déficit record et un recours en hausse aux emplois aidés expliquent cet état de fait.

Le chapitre 011 « charges à caractère général » est lui aussi en baisse notable du fait de la baisse de fréquentation, mais surtout du recul des tensions inflationnistes sur l'ensemble de nos achats, notamment sur les fluides. Pour rappel, en 2023 l'augmentation du gaz fut de 287 000 € et celle de l'électricité de 28 000 €, soit un total de plus de 315 000 €.

En 2024, les postes gaz et électricité sont en baisses respectives de 121 000 € et 11 600 €, soit un total de 133 200 €.

En 2024, des recettes partiellement revalorisées (hausse des tarifs, hausse des atténuations de charges mais contributions non indexées) et des dépenses moins exposées à l'inflation (fluides, produits alimentaires pour le restaurant...), ainsi qu'une année à des niveaux records en matière de fréquentation, ont permis de desserrer l'effet ciseau entre recettes et dépenses. Ce dernier s'était traduit par un déficit colossal en 2023, le premier depuis le passage en EPCC en 2016. L'exercice 2024 se termine à nouveau sur un déficit, mais nettement moindre : 99 016,68 € pour la section « fonctionnement » auquel il convient d'ajouter celui de la section « investissement » de 25 808,56 € et les Restes à réaliser de 18 317,68 €.

Le cumul des déficits 2023 et 2024 est élevé mais absorbé par les reports des exercices antérieurs qui étaient avant le déficit de 2023 de 1 792 577,41 € en fonctionnement et 2 563,83 € en investissement.

Le report sur l'année 2025 sera néanmoins encore de l'ordre de 1,1 million.

Après 2023, année lors de laquelle l'EPCC avait puisé environ un tiers de sa réserve, le Centre doit à nouveau puiser dans ses excédents antérieurs. Et même si c'est à niveau moindre qu'en 2023, il convient néanmoins de rester vigilant.

Le fonctionnement du Centre Historique Minier étant contraint depuis toujours avec un budget d'à peine 5 millions annuels, il semble important de réaffirmer la difficulté d'une action significative de réduction des dépenses même si cette piste a été, évidemment, étudiée en 2024.

La solution à ces difficultés budgétaires devra nécessairement passer par une réflexion sur l'indexation des recettes ou la perception de nouvelles recettes, condition sine qua non de la pérennité du Centre Historique Minier à l'orée d'une cinquième décennie avec un public qui le soutient comme en attestent les deux records de fréquentation en 2023 et 2024.



06

Focus sur les travaux



Focus sur les Foctravaux

Focus sur les travaux

06

Un large spectre d'intervention

La première mission de l'équipe des services techniques consiste à préparer le site avant l'arrivée des visiteurs. Elle se traduit par une visite sécuritaire des locaux, le nettoyage des bâtiments et la mise en service des installations. Une partie des agents assure le retraitement des déchets, l'entretien des espaces verts, des mobiliers extérieurs et le nettoyage dit de «gros œuvre».

A cette activité journalière viennent se greffer, dans un second temps, les interventions propres aux demandes des différents services. Il s'agit au quotidien de la gestion propre aux séminaires, colloques, manifestations culturelles ou encore pour les actions de promotion (journées portes ouvertes etc.) puis, ponctuellement, pour assister la chargée des collections dans sa mission de récolement, le Directeur-conservateur dans le cadre des projets spécifiques propres à la programmation ou encore le service d'accueil des publics lorsque la fréquentation est accrue.

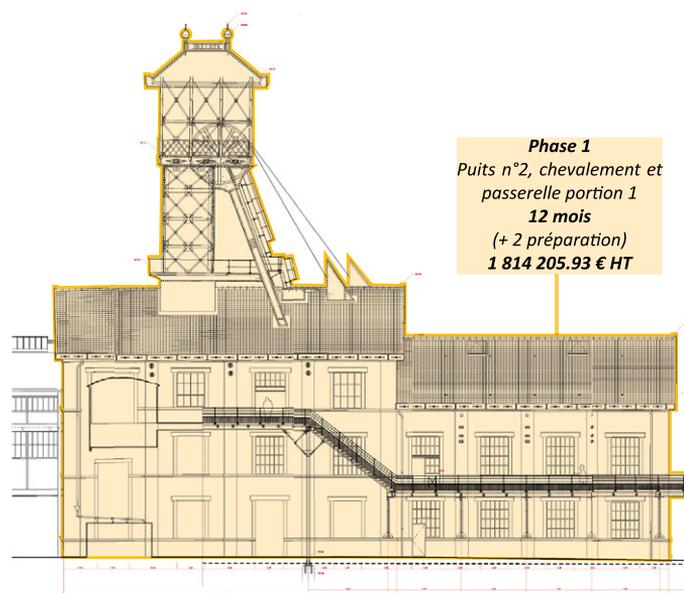
Enfin, le service se déploie dans le cadre d'un programme quotidien de maintenance, élaboré sous plusieurs formes : systémique, prévisionnelle et curative. L'équipe réalise ainsi les travaux nécessaires à la modernisation ou à la création de nouvelles installations, qu'elles soient techniques, audiovisuelles ou encore de second œuvre (plâtrerie, maçonnerie, peinture...).

S'ajoute *in fine* à ce plan de charge les interventions relatives aux travaux engagés par le Conseil Régional. Suivant le domaine

de compétence, les agents sont sollicités dans toutes les phases d'exécution des chantiers : réunions préalables, accompagnement et suivi des entreprises, maintenance, protocoles de sécurité, dépannage en cas de sinistre, intervention à l'issue des travaux... toutes ces missions sont parties prenantes du plan de charge global du service technique.

Les missions propres à la prévention du risque incendie

Outre la maintenance des installations assurée par un prestataire de service, la prévention du risque incendie est assu-



rée au quotidien par un chargé de sécurité titulaire d'un SSIAP 2 qui est épaulé par 3 agents de niveau SSIAP 1. Cette équipe vérifie, suivant un échéancier annuel, les installations liées à la sécurité et assure la bonne tenue des registres de suivi et plus particulièrement le registre de sécurité. Ce document est essentiel car il traduit le respect des échéances de maintenance et des vérifications réglementaires imposés aux ERP.

Cette année, l'équipe a orienté une partie de son activité sur l'accueil de la commission de sécurité. Cette instance s'est réunie le 7 juin 2024 dans le cadre de la visite triennale de notre établissement. Au préalable, un plan d'action a permis de lever les observations émises par le préventionniste en juin 2021. Les installations de détection incendie ont été modernisées, les remarques des bureaux de contrôles levées, les études spécifiques telles que des mesures de désenfumage, réalisées.

Enfin, le service de sécurité incendie a été sollicité dans le cadre de l'anniversaire des

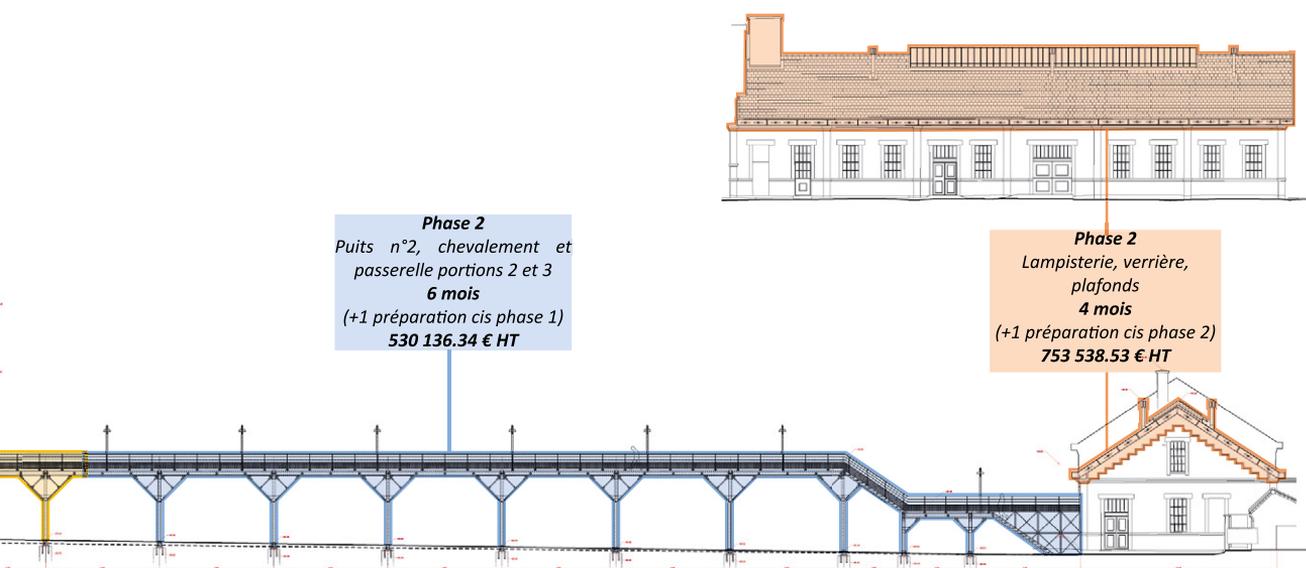
40 ans d'ouverture du site au public. Les interventions se sont traduites, entre autres, par l'étude réglementaire relative à l'implantation d'un chapiteau, la réalisation du dossier de sécurité s'y afférant ou encore la gestion des flux importants de visiteurs durant les manifestations.

Les chantiers menés par la Direction du Patrimoine et de la sécurité de la Région Hauts-de-France

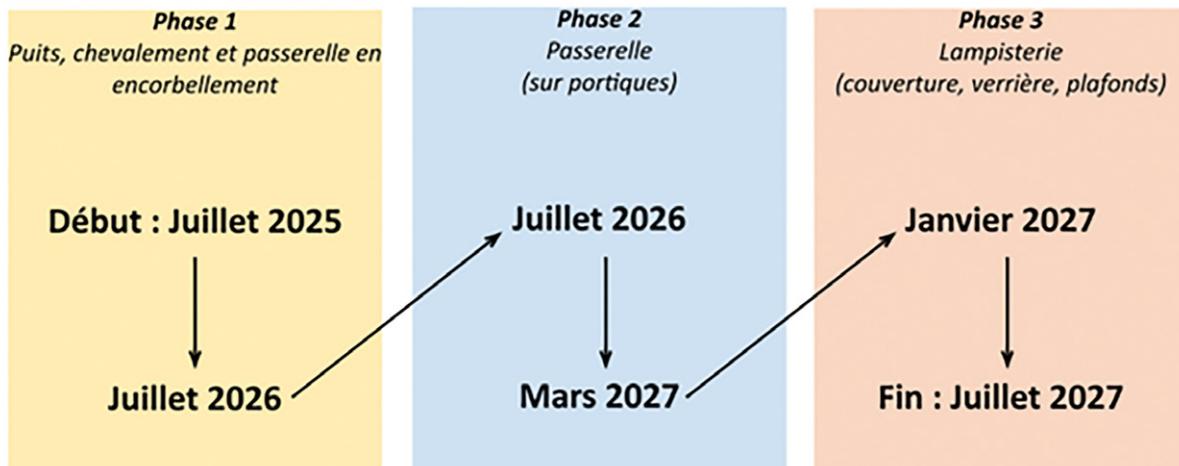
Le service Étude et Travaux du Conseil Régional a poursuivi ses études relatives à la rénovation de la passerelle des personnels, du puits n°2 et la toiture de la lampisterie.

Elles ont permis d'élaborer un planning d'exécution qui se décompose en trois phases distinctes.

La durée totale du chantier a, quant à elle, été estimée à 22 mois avec une prise d'effet courant juillet 2025.



Les grandes dates (prévisionnelles) du chantier



Au regard de l'impact des travaux sur les activités du Centre, des réunions ont été programmées avec le chargé de mission Ordonnancement, Pilotage et Coordination. Au travers de ces réunions, des données telles que la fréquentation mensuelle, la saisonnalité ou encore les périodes de fermeture du musée ont été recensées. Les différents types de publics l'ont été également et plus particulièrement les Personnes à Mobilité Réduite.

A cet ensemble d'informations se sont ajoutées les phases logistiques propres au trans-

fert préalable des collections du musée.

Ces éléments ont permis d'élaborer un phasage des travaux au plus près des contraintes d'exploitation.

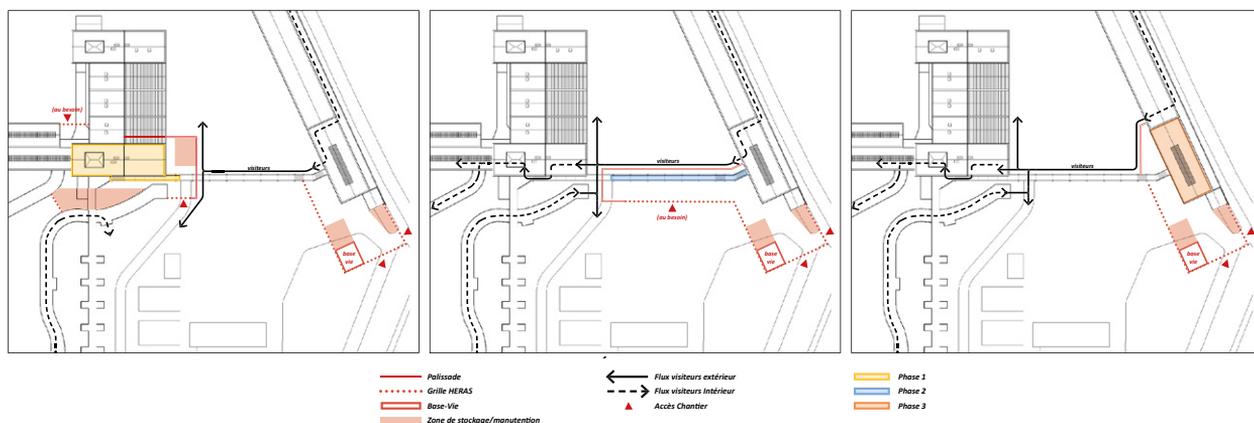
L'extrait ci-dessous illustre les mesures prises en matière de circulation des usagers. Le revêtement praticable au droit des sols meubles pour les PMR n'est pas renseigné mais il sera mis en œuvre à l'avenir.

Il est à noter que l'ascenseur utilisé dans le cadre des visites guidées ne pourra pas être maintenu en service durant la première

PHASE 1

PHASE 2

PHASE 3



Conclusion

07

Un projet scientifique et culturel à écrire

La priorité de l'année 2025 pour la direction sera l'écriture du projet scientifique et culturel. Celui-ci sera construit sur les priorités de l'établissement qui sont les suivantes :

- être au rendez-vous des grands enjeux environnementaux et sociaux qui façonnent le monde de demain en devenant un acteur de la transformation du territoire et de son public, en étant plus engagé sur la question des énergies de demain
- renforcer l'ancrage territorial du Centre Historique Minier sur l'intégralité du Bassin minier en multipliant les partenariats avec des acteurs très diversifiés du monde de la culture au monde économique en passant par la formation, l'insertion ou le sport.
- remettre l'humain au cœur du projet du Centre Historique Minier, en étant plus engagé, en donnant plus de place aux salariés dans les projets du Centre, tout en construisant une nouvelle relation avec les publics.

Notre grande exposition *Au Charbon !*, consacrée à la manière dont le design s'empare de la question du charbon pour nous aider à penser un monde post-carbone, est la première à faire directement référence à l'objectif de décarbonation de l'établissement. Cette proposition co-créée avec le Centre d'Innovation et de Design du Grand Hornu en Belgique sera

également complétée par un projet d'art contemporain qui s'inscrit dans une programmation collective de grands sites du Bassin minier UNESCO qui sera tournée vers l'international et qui sera l'occasion de renouveler le regard sur notre patrimoine minier.

Apporter des réponses aux recommandations de la CRC

L'année 2024 a été marquée pour le Centre Historique Minier par la publication en septembre d'un rapport de la Chambre régionale des comptes Hauts-de-France, résultat d'un audit initié en août 2023. Considérant notre statut juridique et notre importance culturelle considérable sur le territoire, il était tout à fait logique de faire l'objet d'un tel contrôle plus de cinq ans après être devenu un établissement public de coopération culturelle. La CRC a été accueillie de manière positive par l'ensemble des équipes qui leur ont consacré un temps important. Il s'agissait, en effet, d'une formidable opportunité de pouvoir évaluer comment la transformation de statut d'association en établissement public s'était effectivement réalisée dans les différents niveaux de l'organisation, tout en étant certain qu'il y aurait des éléments de gestion à améliorer.

Le rapport pointe un rappel au droit et cinq recommandations, ce qui n'est pas un bilan indigne. Le rappel au droit concerne l'absence d'un projet scientifique et culturel imposé par le code du patrimoine, si cette absence s'explique par des raisons conjoncturelles, il est évident

que la rédaction du projet scientifique et culturel est une priorité de l'année 2025. Il n'est pas le lieu ici de revenir en détail sur les recommandations de gestion de la Chambre, dont certaines sont d'ores et déjà appliquées, et d'autres posent des difficultés juridiques, il convient juste d'affirmer l'engagement de la direction de les mettre en application le plus tôt possible. Nous ne cacherons pas que la publication a créé quelques remous en interne qui font apparaître la nécessité d'ouvrir un nouveau chapitre du dialogue social.

Une année de consolidation et de travaux d'ampleur

L'année 2025 verra se concrétiser des années de travail de la direction du patrimoine et de la sécurité de la Région Hauts-de-France en lien avec la direction de l'exploitation du Centre Historique Minier. Vont effectivement commencer des travaux Monuments historiques qui concerneront le bâtiment d'extraction et le chevalement du puits n°2, la restau-

ration en profondeur de la passerelle du personnel et une reprise de la couverture de la lampisterie. Ces investissements, qui devraient environner les six millions d'euros pris en charge le conseil régional, sont une très bonne nouvelle puisqu'ils permettent de retrouver le cœur de l'expérience de visite sur les pas des mineurs et d'envisager plus sereinement l'avenir à long terme du site. Il faut saluer la mobilisation très importante des services pour transférer les collections, en l'occurrence des objets lourds et volumineux, du puits n°2 vers d'autres lieux de stockage.

Malgré les incertitudes que font peser ces travaux d'ampleur sur notre fréquentation, et donc sur nos recettes, la consolidation des finances du Centre Historique Minier sera là encore un objectif pour 2025 qui passera par une programmation d'excellence mais aussi par une communication, durable mais renouvelée, pour continuer à susciter l'intérêt de notre fidèle public.





Crédits photos : Samuel Dhote ; pages 1, 15, 25, 42, 51, 52, 53, 63, 64 - Franck Boucourt ; pages 9, 29 - Youry Bliak ; page 14
 Université de Lille ; page 15 - VAF ; page 22 - Agence NTK ; pages 58, 59, 60, 61 - Tana Eripret-Wiard ; page 46
 Création : Dumas création graphique



Centre Historique Minier
 Fosse Delloye - rue d'Erchin - 59287 Lewarde
 Tél : +33 (0)3 27 95 82 82
www.chm-lewarde.com



Organisation
 des Nations Unies
 pour l'éducation,
 la science et la culture



Bassin minier
 du Nord-Pas de Calais
 inscrit sur la Liste du
 patrimoine mondial en 2012

